

REVUE DE PRESSE

6 AU 24 JUILLET 2018

72e ÉDITION

FESTIVAL D'AVIGNON

PALE BLUE DOT

UNE HISTOIRE DE WIKILEAKS

ÉTIENNE GAUDILLÈRE

20 21 22 23 24 JUILLET 2018

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL



PRESENCES PRESSE

Pale Blue Dot

NOM	PRENOM	MEDIA
PRESSE ECRITE NATIONALE		
BLANC	JEAN LOUIS	INFERNO
DAVAL	MATHIAS	I/O GAZETTE
NOISETTE	PHILIPPE	LES INROCKUPTIBLES
SERAFINI	EMMANUEL	INFERNO
TRUONG	NICOLAS	LE MONDE
CHATELET	CAROLINE	THEATRE(S) MAGAZINE
CHAUDON	MARIE VALENTINE	LA CROIX
DARGE	FABIENNE	LE MONDE
ENDEWELT	SIMONE	LA PRESSE NOUVELLE MAGAZINE
LE ROY	TIPHAINE	LA SCENE
RENON	PHILIPPINE	L'HUMANITE
SANTI	AGNES	LA TERRASSE
SERVIN	MICHELINE	LES TEMPS MODERNES
SIRACH	MARIE JO	L'HUMANITE
SORBIER	MARIE	I/O GAZETTE
PRESSE ECRITE INTERNATIONALE		
BONILLA	NOEL	TABLAS (Cuba)
FUJII	SHINTARO	WASEDA UNIVERSITY (Japon)
HABDULRAB	HABIB	ARABY AL JADEED (Grande-Bretagne)
HANIMANN	JOSEPH	SUDDEUTSCHE ZEITUNG (Allemagne)
LOPEZ ANTUNANO	JOSE GABRIEL	ABC CASTILLA Y LEON (Espagne)
PAPACEIT	ISABELLE	WOXX (Luxembourg)
SABASEVICIUS	HELMUTAS	OSKARO KORSUNOVO TEATRAS (Lituanie)
PRESSE ECRITE REGIONALE		
ASSIER	VIOLETA	VAUCLUSE MATIN (Paca)
FLANDRIN	MICHEL	FRANCE BLEU VAUCLUSE (Paca)
GRAVEZ	CHRISTIAN	LA PROVENCE AVIGNON (Paca)
GUILLEDOUX	FRED	LA PROVENCE (Paca)
LANG WILLAR	JULIE	VAUCLUSE MATIN (Paca)
PRESSE AUDIOVISUELLE		
CAPRON	STEPHANE	FRANCE INTER
GREBERT	CHRISTOPHE	RFM
KLAEUI	ANDREAS	SRF (Allemagne)
KRANZ	OLIVER	RBB KULTURRADIO (Allemagne)
MALAMUT	ANDRE	RADIO SOLEIL
SPRENG	EBERHARD	DEUTSCHLAND RADIO (Allemagne)
PRESSE WEB		
BLAUSTEIN NIDDAM	AMELIE	TOUTELACULTURE
FREGAVILLE	OLIVIER	L'OEIL D'OLIVIER
LANDER	SELIM	MONDESFRANCOPHONES.COM
MERHI	MONA	AL MODON (Liban)
SIMONOT	ONDINE	THEATRE ACTU.COM
SOLIS	RENE	DELIBERE
TAMA	YAEL	ASSOCIATION QUI VEUT LE PROGRAMME
VOUDIKLARIS	GEORGIOS	ARTIVIST (Grèce)

PRESENCES PHOTOGRAPHES

Pale Blue Dot

	NOM	PRENOM	STRUCTURE	NUMERO	MAIL
	Deguin	Eric	Théâtre	00 33 (0)6 64 82 81 54	deguin.eric@gmail.com
	Ducroux	Jean Michel	Maison Jean Vilar	00 33 (0)6 46 32 78 26	
	Horvat	Boris	AFP	00 33 (0)6 08 91 01 81	boris.horvat@afp.com
	Mellon	Agnès	Indépendante	00 33 (0)6 72 73 05 16	agnes.mellon@gmail.com
	Raynaud de Lage	Christophe	Festival d'Avignon	00 33 (0)6 74 49 57 68	raynauddelage@gmail.com
	Sternalski	Nathalie	Mascardille	00 33 (0)6 87 81 33 21	nathalie.sternalski@wanadoo.fr
	Zaorski	Jean-Marc	Agence Rapho/Gamma	00 33 (0)6 33 70 27 54	Jeanmarc.zaorski@wanadoo.fr
	Zeizig	Emile	Mascarille	00 33 (0)6 07 24 46 26	zeizig@neuf.fr

RADIOS

FRANCE INTER

« Le Petit journal des festivals » / Stéphane Capron
Sujets dans les journaux de 7h, 8h, 9h, 13h et 19h

Mardi 24 juillet à 8h
Sujet sur *Pale Blue Dot* avec l'interview d'Etienne Gaudillère

FRANCE BLEU VAUCLUSE

« Agenda spectacles » / Michel Flandrin
Du lundi au vendredi de 8h36 à 8h40

Mardi 24 juillet
Sujets sur les spectacles *Pale Blue Dot* et *Ben & Luc*

RBB – KULTURRADIO

Kutur aktuell / Oliver Kranz

Lundi 23 juillet
Sujet sur le festival avec les interviews de Phia Ménard, Etienne Gaudillère et Emanuel Gat

RBB – INFORADIO

Info Kultur / Oliver Kranz

Mercredi 25 juillet
Sujet bilan sur le festival avec les interviews d'Olivier Py, Phia Ménard, Etienne Gaudillère et Emanuel Gat



REVUE DE PRESSE

6 AU 24 JUILLET 2018

72e ÉDITION

FESTIVAL D'AVIGNON

PRESSE ÉCRITE

Sommaire

Transgenre, Wikileaks et réfugiés au programme d' Avignon 2018 3
Agence France Presse Fil Gen - Fil Gen - 28/03/2018

Transgenre, Wikileaks et réfugiés au programme d' Avignon 2018 5
rtl.be - 28/03/2018

En violet, le Festival d'Avignon mêle les genres 7
Le Monde - 30/03/2018

festival 10
La Marseillaise BDR Marseille - BDR Marseille - 31/03/2018

Festival d'Avignon 12
La Terrasse - 01/06/2018

FAKE NEWS E GENDER IN SCENA A AVIGNONE 14
La Repubblica - 04/06/2018

Olivier Py s'énerve 15
L'Obs - 28/06/2018

Avignon, le théâtre du monde 21
Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 30/06/2018

Pale Blue Dot - Une histoire de WikiLeaks 22
La Terrasse - 01/07/2018

El Festival de Aviñón, más de actualidad que nunca con un programa “queer” 23
24matins.es - 06/07/2018

France: un Festival d'Avignon aux couleurs arc-en-ciel 25
ATS (CH) - 06/07/2018

Le retour des classiques 27
Midi Libre - 06/07/2018

Un Festival d'Avignon aux couleurs arc-en-ciel 28
DH.be - 06/07/2018

Le retour des classiques 30
Midi Libre Béziers - Béziers - 06/07/2018

Le retour des classiques 31
Midi Libre Montpellier - Montpellier - 06/07/2018

Un Festival d'Avignon aux couleurs arc-en-ciel 33
Agence France Presse Fil Gen - Fil Gen - 06/07/2018

Etienne Gaudillère Compagnie Y Ce jeune metteur 35
Le Progrès Villefranche et Beaujolais - Villefranche et Beaujolais - 16/07/2018

Une cascade vertigineuse dans la carte-mère 36
Vaucluse Matin Avignon et Carpentras - Avignon et Carpentras - 22/07/2018

La merveilleuse et édifiante histoire de Wikileaks 37
La Provence Aix En Provence - Aix En Provence - 23/07/2018

« Le théâtre peut montrer ce qui doit changer » 38
L'Humanité - 23/07/2018

Avignon 42
La Provence Aix En Provence - Aix En Provence - 23/07/2018

Un regard sans finesse sur WikiLeaks 43
Le Monde - 24/07/2018

Avignon 44
La Provence Grand Vaucluse - Grand Vaucluse - 24/07/2018

Au-delà du genre, le reste du monde est à conquérir 45
L'Humanité - 24/07/2018

PAYS :France
SURFACE :103 %
PERIODICITE :Quotidien

► 28 mars 2018 - Edition Fil Gen

Transgenre, Wikileaks et réfugiés au programme d' Avignon 2018

Avignon, 28 mars 2018 (AFP) -

"Une image du monde": le Festival d'Avignon 2018 fera plus que jamais écho à l'actualité, avec des spectacles abordant le genre, la surinformation ou les migrants, selon la programmation annoncée jeudi.

Cette édition marquera aussi le retour de pointures internationales comme Ivo Van Hove et Oskaras Korsunovas, a indiqué lors d'une conférence presse, Olivier Py, directeur artistique du prestigieux festival depuis 2014.

Le festival qui fête ses 72 ans du 6 au 24 juillet dans la cité des Papes, accueillera aussi la grande dame de la danse contemporaine Sasha Waltz, 15 ans après sa révélation à Avignon.

Le belge Ivo Van Hove, qui avait fait sensation avec "Les Damnés" --puissant portrait d'une famille à l'heure du triomphe des nazis en Allemagne --, revient avec "Les choses qui passent", une pièce traitant également de la famille.

Oskaras Korsunovas, figure du théâtre lituanien, présentera lui un classique français, le Tartuffe dans la langue de son pays.

- Hommage à Serebrennikov -

Cette année, après une édition 2017 sous le signe des femmes et de l'Afrique, M. Py a souligné le "souci d'un très grand nombre d'artistes de s'emparer du (thème) du genre", coïncidant avec une période dominée par le débat mondial sur le harcèlement sexuel.

Avec "Mesdames, Messieurs, et le reste du monde", le metteur en scène David Bobée s'attaquera à la question de la discrimination liée au genre et l'orientation sexuelle dans le cadre d'un "feuilleton théâtral", présenté gratuitement au public chaque jour à midi.

Connu notamment pour son "Lucrèce Borgia" avec Béatrice Dalle, Bobée qui a collaboré avec le Russe Kirill Serebrennikov, va consacrer un épisode du feuilleton au metteur en scène assigné à résidence à Moscou depuis août 2017.

M. Py a salué en Serebrennikov l'un "des plus grands artistes vivants" et dénoncé son "procès abracadabrantesque" pour détournement de fonds publics --une affaire considérée par ses défenseurs comme motivée politiquement.

Sur le genre, une pièce de Didier Ruiz, "Trans (Més Enllà)" traitera de la transidentité à partir de témoignages, tandis que l'Iranien Gurshad Shaheman rappellera la question des réfugiés forcés à l'exil à cause de leur genre ou de leur orientation sexuelle.

"Romances inciertos, un autre Orlando" de François Chaignaud et Nino Laisné, est aussi consacré à des personnages qui ont une transidentité dans la tradition espagnole, notamment la "Tarara", une femme déguisée en homme pour faire la guerre.

Olivier Py s'est félicité du fait que le festival soit très proche de la parité, avec 45,5 % de femmes artistes toutes oeuvres confondues.

- Spectacles libanais, égyptien -

Les jeunes metteurs en scène en français les plus connus de leur génération, Thomas Jolly et Julien Gosselin offriront trois des dizaines de créations de cette édition.

Fidèle à son habitude, Gosselin présentera une création au long cours... de huit heures: "Mao II, Joueurs, Les noms", qui se base sur trois romans de l'écrivain américain Don DeLillo traitant la question du terrorisme dans les années 70.

C'est à Thomas Jolly que reviendra l'honneur de donner sa version de Thyeste de Sénèque dans la Cour d'honneur, lieu de naissance du festival en 1947 et son espace le plus emblématique.

Parmi ceux qui sont passés par là, Ariane Mnouchkine, Peter Brook, Pina Bausch, et plus récemment l'Italien Romeo Castellucci, l'un des plus en vue du théâtre d'avant-garde en Europe et l'allemand Thomas Ostermeier.

Le monde arabe est également à l'honneur avec notamment "Mama", une pièce de l'Egyptien Ahmed el Attar sur la manière dont les femmes dans son pays reproduisent le système patriarcal à travers l'éducation de leurs fils.

PAYS : France
SURFACE :103 %
PERIODICITE : Quotidien

▶ **28 mars 2018 - Edition Fil Gen**

Le Libanais Ali Chahrour présentera "May He Rise And Smell The Fragrance", une chorégraphie sur le comportement des hommes dans le rituel funéraire chiite.
En musique, le groupe BNT el Masarwa interprètera des chansons qui donnent la parole aux Egyptiennes tandis qu'Abdullah Minlawy mélangera dans "Cri du Caire" le style soufi au rap.
Et vers la fin du festival, un jeune metteur en scène, Etienne Gaudillère, présentera son "Pale Blue Dot", une histoire de Wikileaks avec les personnages de julian Assange, Chelsea Manning et même Hillary Clinton.
ram/fmi

Afp le 28 mars 18 à 19 16.

rtl.be

URL :http://www.rtl.be/
PAYS : Belgique
TYPE : Web International

► **28 mars 2018 - 17:23**

> Version en ligne

Transgenre, Wikileaks et réfugiés au programme d' Avignon 2018



"Une image du monde": le **Festivald'Avignon** 2018 fera plus que jamais écho à l'actualité, avec des spectacles abordant le genre, la surinformation ou les migrants, selon la programmation annoncée jeudi.

Cette édition marquera aussi le retour de pointures internationales comme Ivo Van Hove et Oskaras Korsunovas, a indiqué lors d'une conférence presse, Olivier Py, directeur artistique du prestigieux festival depuis 2014.

Le festival qui fête ses 72 ans du 6 au 24 juillet dans la cité des Papes, accueillera aussi la grande dame de la danse contemporaine Sasha Waltz, 15 ans après sa révélation à Avignon.

Le belge Ivo Van Hove, qui avait fait sensation avec "Les Damnés" --puissant portrait d'une famille à l'heure du triomphe des nazis en Allemagne --, revient avec "Les choses qui passent", une pièce traitant également de la famille.

Oskaras Korsunovas, figure du théâtre lituanien, présentera lui un classique français, le Tartuffe dans la langue de son pays.

- Hommage à Serebrennikov -

Cette année, après une édition 2017 sous le signe des femmes et de l'Afrique, M. Py a souligné le "souci d'un très grand nombre d'artistes de s'emparer du (thème) du genre", coïncidant avec une période dominée par le débat mondial sur le harcèlement sexuel.

Avec "Mesdames, Messieurs, et le reste du monde", le metteur en scène David Bobée s'attaquera à la question de la discrimination liée au genre et l'orientation sexuelle dans le cadre d'un "feuilleton théâtral", présenté gratuitement au public chaque jour à midi.

Connu notamment pour son "Lucrèce Borgia" avec Béatrice Dalle, Bobée qui a collaboré avec le Russe Kirill Serebrennikov, va consacrer un épisode du feuilleton au metteur en scène assigné à résidence à Moscou depuis août 2017.

M. Py a salué en Serebrennikov l'un "des plus grands artistes vivants" et dénoncé son "procès abracadabrantesque" pour détournement de fonds publics --une affaire considérée par ses défenseurs comme motivée politiquement.

Sur le genre, une pièce de Didier Ruiz, "Trans (Més Enllà)" traitera de la transidentité à partir de

rtl.be
URL :http://www.rtl.be/
PAYS :Belgique
TYPE :Web International

► 28 mars 2018 - 17:23 > Version en ligne

témoignages, tandis que l'Iranien Gurshad Shaheman rappellera la question des réfugiés forcés à l'exil à cause de leur genre ou de leur orientation sexuelle.

"Romances inciertos, un autre Orlando" de François Chaignaud et Nino Laisné, est aussi consacré à des personnages qui ont une transidentité dans la tradition espagnole, notamment la "Tarara", une femme déguisée en homme pour faire la guerre.

Olivier Py s'est félicité du fait que le festival soit très proche de la parité, avec 45,5 % de femmes artistes toutes oeuvres confondues.

- Spectacles libanais, égyptien -

Les jeunes metteurs en scène en français les plus connus de leur génération, Thomas Jolly et Julien Gosselin offriront trois des dizaines de créations de cette édition.

Fidèle à son habitude, Gosselin présentera une création au long cours... de huit heures: "Mao II, Joueurs, Les noms", qui se base sur trois romans de l'écrivain américain Don DeLillo traitant la question du terrorisme dans les années 70.

C'est à Thomas Jolly que reviendra l'honneur de donner sa version de Thyeste de Sénèque dans la Cour d'honneur, lieu de naissance du festival en 1947 et son espace le plus emblématique.

Parmi ceux qui sont passés par là, Ariane Mnouchkine, Peter Brook, Pina Bausch, et plus récemment l'Italien Romeo Castellucci, l'un des plus en vue du théâtre d'avant-garde en Europe et l'allemand Thomas Ostermeier.

Le monde arabe est également à l'honneur avec notamment "Mama", une pièce de l'Egyptien Ahmed el Attar sur la manière dont les femmes dans son pays reproduisent le système patriarcal à travers l'éducation de leurs fils.

Le Libanais Ali Chahrour présentera "May He Rise And Smell The Fragrance", une chorégraphie sur le comportement des hommes dans le rituel funéraire chiite.

En musique, le groupe BNT el Masarwa interprètera des chansons qui donnent la parole aux Egyptiennes tandis qu'Abdullah Minlawy mélangera dans "Cri du Caire" le style soufi au rap.

Et vers la fin du festival, un jeune metteur en scène, Etienne Gaudillère, présentera son "Pale Blue Dot", une histoire de Wikileaks avec les personnages de julian Assange, Chelsea Manning et même Hillary Clinton.

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :16
SURFACE :37 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Fabienne Darge

► 30 mars 2018 - N°22772



CULTURE

En violet, le Festival d'Avignon mêle les genres

La couleur des féministes donne le ton du programme de l'édition 2018

SCÈNE

AVIGNON (VAUCLUSE) - *envoyée spéciale*

Mesdames, messieurs et tous ceux qui se définissent autrement, bonjour. Vous savez que le violet est la couleur des évêques, mais aussi celle du féminisme, notamment parce qu'elle mélange le rose, couleur attribuée aux filles, et le bleu, couleur attribuée aux garçons », a d'emblée lancé Olivier Py. L'édition 2018 du Festival d'Avignon, qui se tiendra du 6 au 24 juillet, sera donc placée sous le signe de cette couleur mixée. Le directeur de la manifestation en a annoncé le programme, mercredi 28 mars, dans la cité des Papes.

Plusieurs lignes thématiques s'en dégagent : la question du genre, accompagnée de celles de l'enfance, la famille et l'individu ; l'interrogation sur l'information et la vérité, à l'heure des « fake news » ; l'exil, le racisme et l'identité. Et c'est au jeune (36 ans) metteur en scène Thomas Jolly que revient l'honneur de l'ouverture dans la Cour d'honneur du Palais des papes : il y mettra en scène *Thyeste*, de Sénèque, pièce sur l'enfance et l'irreprésentable.

Du côté de la jeune garde française, on retrouvera Julien Gosselin, qui, après son mémorable *2666*, en 2016, signera une autre épopée au long cours, à partir de trois romans (*Mao II, Joueurs* et *Les Noms*) dans lesquels l'écrivain américain Don DeLillo affronte la question du terrorisme. Chloé Dabert, elle, a choisi *Iphigénie*, de Racine. Moins jeune, mais novice à Avignon, Richard Brunel portera au théâtre le beau roman de Julie Otsuka, *Certaines n'avaient jamais vu la mer*.

Le « Tartuffe » de Korsunovas

Concernant les grands créateurs étrangers, la voilure est réduite. Le Belge Ivo van Hove, un habitué du Festival, revient néanmoins, en compagnie de sa formidable troupe du Toneelgroep Amsterdam, avec *De dingen die voorbijgaan* (*Les choses qui passent*), d'après l'œuvre du grand écrivain néerlandais Louis Couperus. Autre retour, celui du Lituanien Oskaras Korsunovas, qui présentera sa vision de *Tartuffe*, de Molière. Dans la jeune génération européenne, on note la présence du Suisse Milo Rau et de son International Institute of Political Murder, et de la Belge Anne-Cécile Vandalem, avec sa nouvelle création, *Arctique*.

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :16
SURFACE :37 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Fabienne Darge

► 30 mars 2018 - N°22772



Concernant les grands créateurs étrangers, la voilure est réduite cette année

C'est le chorégraphe israélien Emanuel Gat qui investira la Cour d'honneur après Thomas Jolly, avec *Story Water*. Avec Olivier Py, l'ouverture au monde se fait plutôt avec les artistes du Moyen-Orient qui, une fois de plus, sont très présents : une garde venue notamment d'Egypte et du Liban, avec à leur tête l'Iranien Amir Reza Koohestani, qui présentera *Summerless*.

La question du genre, entendue non seulement au sens de transidentité, mais aussi dans celui de la construction sociale et culturelle des rôles féminin et masculin, traversera tout le Festival, mais elle sera particulièrement incarnée dans *Mesdames, Messieurs et le reste du monde*, le feuilleton théâtral que conduira le jeune metteur en scène David Bobée. Ainsi que dans *Saison sèche*, la nouvelle création de l'indisciplinaire Phia Ménard, et dans *Trans (Més Enllà)*, du Catalan Didier Ruiz.

Outre Emanuel Gat, la danse sera représentée par la chorégraphe allemande Sasha Waltz, avec *Kreatur*, par l'Andalouse Rocio Molina, par les tandems François Chaignaud-Nino Laisné et Ben & Luc (une découverte), par Jan Martens et par Raimund Hoghe, qui sera là avec deux spectacles dont une création, *Canzone per Ornella*.

Très attaché à la *« décentralisation des trois kilomètres »*, Olivier Py a demandé au philosophe Alain Badiou d'écrire une suite aux aventures de son personnage créé dans les années 1990, Ahmed, jeune homme de banlieue à l'esprit farceur : interprété par Didier Galas, *Ahmed revient* sera donc joué en itinérance.

Autre dada du directeur du Festival d'Avignon, le théâtre jeune public figurera avec deux spectacles, *Au-delà de la forêt, le monde*, signé (en français) par les Portugais Miguel Fragata et Inês Barahona, et *Léonie et Noélie*, par Nathalie Papin et Karelle Prugnaud.

L'« Antigone » de Py

Il y aura aussi des ovnis dans ce Festival, qui mêle les genres à tous les sens du terme : une pièce justement intitulée *Ovni(s)*, par Ivan Viripaev et le collectif ildi ! eldi ; *Le Grand Théâtre d'Oklahama*, d'après Franz Kafka, par Jean-François Auguste, Madeleine Louarn et son théâtre Catalyse, qui travaille avec des comédiens handicapés ; *Et pourquoi moi je dois parler comme toi ?*, une proposition où Anouk Grinberg, accompagnée par le musicien Nicolas Repac, lira des textes de « littérature brute » ; *Pale Blue Dot*, une histoire de WikiLeaks, par un jeune metteur en scène, Etienne Gaudillère...

Quant à Olivier Py lui-même, il signera une création, *Pur Présent*, composée de trois tragédies de cinquante minutes, et présentera son *Antigone*, créée en 2017 avec des détenus du centre pénitentiaire du Pontet (Vaucluse). *Last but not least*, Isabelle Adjani et Lambert Wilson liront, un seul soir, la correspondance entre Maria Casarès et Albert Camus. Le Festival « off », lui, commencera également le 6 juillet, mais durera jusqu'au 29 juillet. ■

FABIENNE DARGE

la Marseillaise

PAYS :France
PAGE(S) :42
SURFACE :35 %
PERIODICITE :Quotidien

▶ 31 mars 2018 - Edition BDR Marseille





Cliquez ici pour voir la page source de l'article

FESTIVAL

festival

festival
L'édition 2018, qui se tiendra du 6 au 24 juilet, marque le retour de pointures internationales à l'image de Ivo Van Hove.
« Une image du monde » : le Festival d'Avignon 2018 fera plus que jamais écho à l'actualité, avec des spectacles abordant le genre, la surinformation ou les migrants, selon la programmation.
Cette édition marquera aussi le retour de pointures internationales comme Ivo Van Hove et Oskaras Korsunovas, a indiqué lors d'une conférence presse, Olivier Py, directeur artistique du prestigieux festival depuis 2014.
Le festival qui fête ses 72 ans du 6 au 24 juillet dans la cité des Papes, accueillera aussi la grande dame de la danse contemporaine Sasha Waltz, 15 ans après sa révélation à Avignon.
Le belge Ivo Van Hove, qui avait fait sensation avec Les Damnés - puissant portrait d'une famille à l'heure du triomphe des nazis en Allemagne -, revient avec Les choses qui passent, une pièce traitant également de la famille.
Oskaras Korsunovas, figure du théâtre lituanien, présentera lui un classique français, le Tartuffe dans la langue de son pays.

Hommage à Serebrennikov
Cette année, après une édition 2017 sous le signe des femmes et de l'Afrique, M. Py a souligné le « souci d'un très grand nombre d'artistes de s'emparer du (thème) du genre », coïncidant avec une période dominée par le débat mondial sur le harcèlement sexuel.
Avec Mesdames, Messieurs, et le reste du monde, le metteur en scène David Bobée s'attaquera à la question de la discrimination liée au genre et l'orientation sexuelle dans le cadre d'un « feuilleton théâtral », présenté gratuitement au public chaque jour à midi.
Connu notamment pour son Lucrèce Borgia avec Béatrice Dalle, Bobée qui a collaboré avec le Russe Kirill Serebrennikov, va consacrer un épisode du feuilleton au metteur en scène assigné à résidence à Moscou depuis août 2017.
Olivier Py a salué en Serebrennikov l'un « des plus grands artistes vivants » et dénoncé son « procès abracadabrantesque » pour détournement de fonds publics - une affaire considérée par ses défenseurs comme motivée politiquement.
Sur le genre, une pièce de Didier Ruiz, Trans (Més Enllà) traitera de la transidentité à partir de témoignages, tandis que l'Iranien Gurshad Shaheman rappellera la question des réfugiés forcés à l'exil à cause de leur genre ou de leur orientation sexuelle.
Romances inciertos, un autre Orlando de François Chaignaud et Nino Laisné, est aussi consacré à des personnages qui ont une transidentité dans la tradition espagnole, notamment la « Tarara », une femme déguisée en homme pour faire la guerre.
Olivier Py s'est félicité du fait que le festival soit très proche de la parité, avec 45, 5% de femmes artistes toutes oeuvres confondues.

Spectacles libanais, égyptien
Les jeunes metteurs en scène en français les plus connus de leur génération, Thomas Jolly et Julien Gosselin offriront trois des dizaines de créations de cette édition.
Fidèle à son habitude, Gosselin présentera une création au long cours... de huit heures : « Mao II, Joueurs, Les noms », qui se base sur trois romans de l'écrivain américain Don DeLillo traitant la question du terrorisme dans les années 70.
C'est à Thomas Jolly que reviendra l'honneur de donner sa version de Thyeste de Sénèque dans la Cour d'honneur, lieu de naissance du festival en 1947 et son espace le plus emblématique.
Parmi ceux qui sont passés par là, Ariane Mnouchkine, Peter Brook, Pina Bausch, et plus récemment l'Italien Romeo Castellucci, l'un des plus en vue du théâtre d'avant-garde en Europe et l'allemand Thomas Ostermeier.
Le monde arabe est également à l'honneur avec notamment « Mama », une pièce de l'Egyptien Ahmed el Attar sur la manière dont les femmes dans son pays reproduisent le système patriarcal à travers l'éducation de leurs fils.
Le Libanais Ali Chahrour présentera May He Rise And Smell The Fragrance, une chorégraphie sur le comportement des hommes dans le rituel funéraire chiite.
En musique, le groupe BNT el Masarwa interprètera des chansons qui donnent la parole aux

02f5iIzxkHwujkQVU0AVYHF2jf9tXknhn4OFiX4WI9aQi659eAuPvRTqlY33IeIHXZTY5

la Marseillaise

PAYS : France
PAGE(S) : 42
SURFACE : 35 %
PERIODICITE : Quotidien

▶ **31 mars 2018 - Edition BDR Marseille**





Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Egyptiennes tandis qu'Abdullah Minlawy mélangera dans Cri du Caire le style soufi au rap.

Et vers la fin du festival, un jeune metteur en scène, Etienne Gaudillère, présentera son Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks avec les personnages de Julian Assange, Chelsea Manning et même Hillary Clinton.

Rana Moussaoui / AFP ■

La Terrasse

PAYS : France
PAGE(S) :16
SURFACE :34 %
PERIODICITE : Mensuel

DIFFUSION :(76300)

► **1 juin 2018 - N°266**

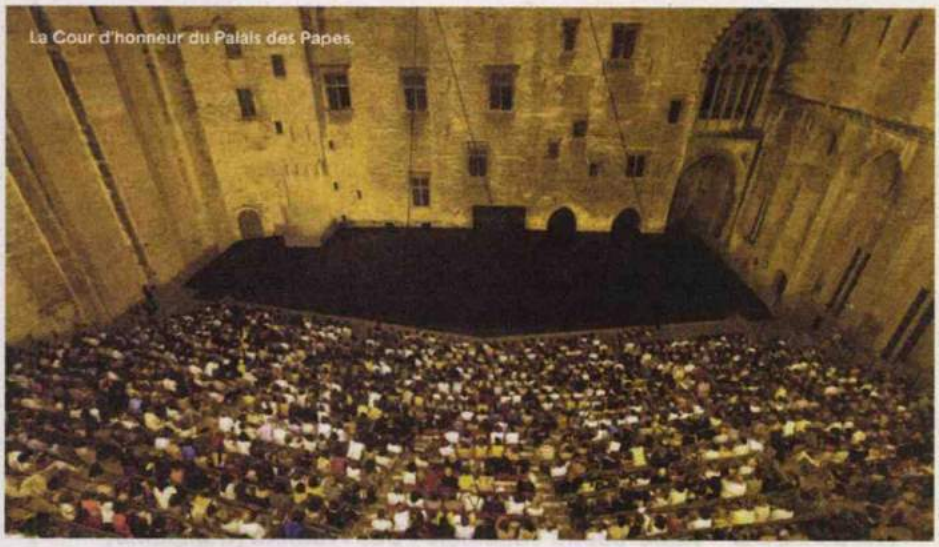




Festival d'Avignon

RÉGION / AVIGNON

Le plus grand rendez-vous du spectacle vivant en France, voire dans le monde. Du 6 au 24 juillet pour le Festival In, du 6 au 29 pour Avignon Off, la création contemporaine déploie à Avignon toute sa diversité.



La Cour d'honneur du Palais des Papes.

© Christophe Raynaud de Lage

Rituel incontournable, marathon théâtral, temps fort de spectacles autant que d'échanges, moment festif et ensoleillé – espérons-le ni caniculaire ni pluvieux –, le Festival marque les esprits. Son histoire représente une extraordinaire mémoire du spectacle vivant, et chaque édition, à sa manière singulière, brosse aussi le tableau des plus récentes évolutions de l'art de la scène, et à travers elles celui d'un rapport au monde, et d'un état du monde. Directeur du Festival, Olivier Py, qui crée *Pur Présent*, une tragédie d'aujourd'hui, et propose une *Antigone* interprétée par des détenus, s'oppose dans son édito très politique intitulé *Singularités* à l'idée que *« l'économie seule a droit de vision »*, souligne que la culture et l'éducation ouvrent la voie d'une alternative. En adéquation avec l'air du temps, la thématique qui émerge cette année est celle du genre, qui se prolonge par celle des discriminations, des réfugiés, de la famille... En ouverture dans la Cour d'honneur, Thomas Jolly frappe fort et met en scène *Thyeste* de Sénèque dans la traduction de Florence

La Terrasse
PAYS :France
PAGE(S) :16
SURFACE :34 %
PERIODICITE :Mensuel
DIFFUSION :(76300)
▸ 1 juin 2018 - N°266




Dupont. Une tragédie paroxystique, particulièrement sanglante et cruelle, qui sera sans doute très spectaculaire... Metteur en scène majeur de la scène européenne, Oskaras Koršunovas s'empare de *Tartuffe*, qu'il fait résonner dans notre époque qui selon lui ne manque pas de tartuffes bien installés, propagandistes ou populistes. Autre texte classique, *Iphigénie*, mis en scène par Chloé Dabert. Habitué du festival, Ivo van Hove présente un portrait de famille où la mort rôde dans *Les Choses qui passent* d'après Louis Couperus.

Effervescence artistique et citoyenne

Parmi les spectacles intrigants ou prometteurs : *Arctique* d'Anne-Cécile Vandalem, qui a en 2016 créé un très réussi *Tristesses*, *Pale Blue Dot* d'Etienne Gaudillère autour de l'histoire de Wikileaks, Phia Ménard dans un saisissant rituel, intitulé *Saison sèche*, mais aussi Julien Gosselin qui s'inspire des romans de Don DeLillo, Madeleine Louarn et Jean-François Auguste qui se fondent sur des textes de Kafka pour sonder les mécanismes d'exclusion dans *Le Grand Théâtre d'Oklahama*. Amir Reza Koohestani qui dans *Summerless* scrute au début de la pièce une attente devant une école de filles, et bien d'autres. En danse des spectacles nés de démarches créatives fortes et claires se profilent : la création d'Emanuel Gat dans la Cour d'honneur *Story Water*, celle de Rocio Molina autour de la maternité, les œuvres de Raimund Hoghe et Sasha Waltz. Si Avignon se transforme en ville-théâtre formidablement animée par les artistes et leur public, où se pressent programmateurs, journalistes et spectateurs, c'est aussi – surtout ! – grâce au foisonnement d'Avignon Off. L'an dernier, 1480 spectacles ont été présentés dans 127 lieux ! Ces chiffres impressionnants, et en hausse régulière, traduisent l'attractivité unique du festival. Une telle profusion pose aux compagnies, qu'elles soient reconnues ou plus fragiles, dans des lieux très identifiés ou moins repérés, le défi de la visibilité. Distribué pendant toute la durée du Festival, notre hors-série *Avignon en Scène(s)* peut contribuer à éclairer les choix des festivaliers. Il présente plus de 300 projets de qualité, par des artistes renommés ou encore méconnus. À bientôt !

Agnès Santi

Festival d'Avignon, du 6 au 24 juillet 2018.
Billetterie ouverte à partir du 11 juin 2018, au téléphone : 04 90 14 14 14,
ou sur internet : www.festival-avignon.com
Avignon Off, du 6 au 29 juillet 2018.
Billetterie dans les théâtres sur place.
Site : www.avignonleoff.com

la Repubblica

PAYS :Italie
PAGE(S) :28
SURFACE :12 %
PERIODICITE :Quotidien

DIFFUSION :(597694)
JOURNALISTE :N.D.

► 4 juin 2018



FAKE NEWS E GENDER IN SCENA A AVIGNONE

Rodolfo di Giammarco

Guarda alla indifferenziazione dei generi (sessuali), al multiculturalismo arabo e del Medio Oriente, al terrorismo, alla condizione disillusa della donna, a verità e *fake news*, a un restyling di drammaturgie moderne e tragedie antiche la 72ª edizione del Festival di Avignone in scena dal 6 al 24 luglio. La dichiarazione d'intenti del direttore Olivier Py si batte contro il "no alle alternative" del mondo contemporaneo dell'economia. L'*affiche* ufficiale del Festival ritrae una sorta di pittorico coro d'infanzia di Claire Tabouret, residente in California, qui con una sua mostra. Lo spettacolo più lungo è un lavoro di otto ore, *Joueurs, Mao II, Les Noms* che l'adattatore-regista Julien Gosselin ricava da tre racconti di Don DeLillo, per un affresco di violenze e lotte armate dal 1970 al 1990. Tra i nomi quotati, c'è quello dello svizzero -tedesco Milo Rau che porta ad Avignone *La Reprise·Histoire(s) du théatre (I)* con la storia vera dell'uccisione di un omosessuale avvenuta nel 2012 a Liegi ad opera di un gruppo di giovani; di Ivo Van Hove direttore del Toneelgroep di Amsterdam (e regista del *Lazarus* di David Bowie) che presenta *Les choses qui passent* in cui si confrontano tre generazioni in una sala d'attesa; del lituano Oskaras Korsunovas che ha in serbo un *Tartufo* di Molière installato in un labirinto vegetale.
Della nomenclatura internazionale fa parte ovviamente anche Sasha Waltz il cui *Kreatur* ha già fatto tappa nel 2017 nel nostro Romaeuropa. I cultori dello spazio più autorevole della manifestazione, la Corte d'Onore del Palazzo dei Papi, potranno scegliere tre alternative: un *Tieste* di Seneca (adulterio, infanticidio, cannibalismo) con messinscena di Thomas Jolly, *Story water* con coreografia di Emanuel Gat e del suo Ensemble, e *Ici-bas* della compagnia Baum con melodie di Gabriel Fauré.
Ma è probabile che, in tema di raffigurazione inedita, le tendenze più imprevedibilmente vivaci siano quelle meno riconoscibili (serio sarà il recupero di *Le pays lointain* di Jean-Luc Lagarce, un'incognita *Pale Blue Dot* su Assange), quelle che toccheranno in modo nuovo il divincolarsi dell'idea di gender, e il senso del proibito elevato a metafora da artisti del Mediterraneo. Ecco allora l'ultimo lavoro apolitico ma allusivo dell'iraniano Amir Reza Koohestani, l'oratorio dell'altro iraniano Gurshad Shaheman, le giovani egiziane del Bnt Al Masarwa col loro carico di oppressioni, e nei panni di una madre egiziana Ahmed El Attar. Contro le discriminazioni, si attendono David Bobée, Didier Ruiz, Phia Ménard...

©RIPRODUZIONE RISERVATA

LE PROGRÈS
PAYS :France
PAGE(S) :40-41
SURFACE :17 %
PERIODICITE :Quotidien
RUBRIQUE :TI 69
DIFFUSION :192749
► 30 juin 2018 - Edition Lyon - Villeurbanne - Caluire
Cliquez ici pour voir la page source de l'article

THÉÂTRE

Avignon, le théâtre du monde

Une affiche très féminine jalonnée par les tragiques grecs et les n ovni du théâtre contemporain.

Le directeur du festival, Olivier Py, et ses invités, montent au créneau pour proposer une alternative au diktat du tout discours libéral, qui passe par la culture et l'éducation.

Et pour cette 72 e édition du plus grand festival de théâtre du monde, cette alternative se conjugue au féminin. Isabelle Adjani reprend la correspondance de Maria Casarès avec Camus, auquel Lambert Wilson prête sa voix, et que les Lyonnais ont pu voir au TNP au début du mois. Natalie Dessay joue dans Certains n'avaient jamais vu la mer, de Julie Otsuka, proposé par Richard Brunel. Béatrice Dalle retrouve le metteur en scène David Bobée pour dénoncer les discriminations dans Mesdames, messieurs et le reste du monde. Anouck Grinberg se demande Et pourquoi moi je dois parler comme toi ?, une série de textes écrits par des femmes et des hommes considérés comme fous, réfractaires ou dérangés.

Chloé Dabert monte Iphigénie, de Racine, et Anne Cécile Vandalem Arctique, deux spectacles à l'affiche de la prochaine saison des Célestins, tout comme Thyeste, de Sénèque. Donnée en ouverture dans la Cour d'honneur, cette pièce d'une violence inouïe est mise en scène par Thomas Jolly, qui avait marqué l'édition 2014 avec un Henry VI, de Shakespeare, de… plus de six heures.

Cet été, deux compagnies lyonnaises ont les honneurs du In. Le Collectif Ildi ! Eldi, où figure Sophie Cattani, monte Ovni(s), de Viripaev et Game. Etienne Gaudillère, fondateur de la compagnie Y et proche du NTH8, signe Pale blue dot, une histoire de Wikileaks. Ces propositions sont la face émergée de l'iceberg du In d'Avignon.

Parmi les autres grands noms de cette 72 e édition figure Ivo Von Hove qui, après le succès des Damnés, d'après Visconti, s'intéresse aux Choses qui passent, d'après Louis Couperus. Julien Gosselin nous entraîne dans une nouvelle traversée, huit heures avec Joueurs, Mao II, les noms, d'après l'œuvre de Don DeLillo.

Pratique Du 6 au 24 juillet à Avignon (Vaucluse). www. festival-avignon. com



■

0qCSaq6YU5T8xmMq7Glm93Zs95YYfCQefKYsYvpeVo1vRbypD9krtD3xZtN8IeiDcZTU5

La Terrasse

PAYS :France
PAGE(S) :14-15
SURFACE :28 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :(76300)
JOURNALISTE :Anaïs Heluin

► 1 juillet 2018 - N°267





Entretien / Étienne Gaudillère

Pale Blue Dot – Une histoire de WikiLeaks

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL / TEXTE ET MES **ÉTIENNE GAUDILLÈRE**

À la tête de sa Compagnie Y, Étienne Gaudillère défend un théâtre en prise avec l'actualité dans ce qu'elle a de plus complexe. Dans *Pale Blue Dot*, sa première création, il retrace l'affaire WikiLeaks sous la forme d'une saga très documentée.

En quoi l'affaire WikiLeaks vous est-elle apparue comme un matériau théâtral d'exception ?

Étienne Gaudillère : Déjà parce qu'il repose sur des personnalités humaines, avec leurs idéaux et leurs fêlures. Et qu'en peu de temps l'histoire du site internet WikiLeaks – qui commence comme une source d'espoir – va tourner au vinaigre lorsqu'il permet en 2010 de mettre à jour des dossiers américains top secrets. Dans cette affaire, on trouve un mélange invraisemblable d'éléments terribles et comiques. De choses publiques et intimes. Et ce mélange-là, c'est assez jouissif à porter sur un plateau.

Quelles sources principales ont nourri l'écriture, et de quelle manière vous les êtes-vous appropriées ?

E. G. : Les sources sont très nombreuses, et de natures diverses. Il y a par exemple les discours d'Hillary Clinton et les discussions internet du soldat Bradley Manning, la véritable source des fuites, que l'on a traduites et adaptées. Ces conversations-là sont un véritable fil rouge dans la pièce (on en a même fait une petite forme théâtrale à part). En me documentant, j'ai constaté que plusieurs protagonistes avaient des versions différentes d'un même moment de l'histoire. Il fallait donc choisir laquelle montrer, et comment.

« Dans cette affaire, on trouve un mélange invraisemblable d'éléments terribles et comiques. »

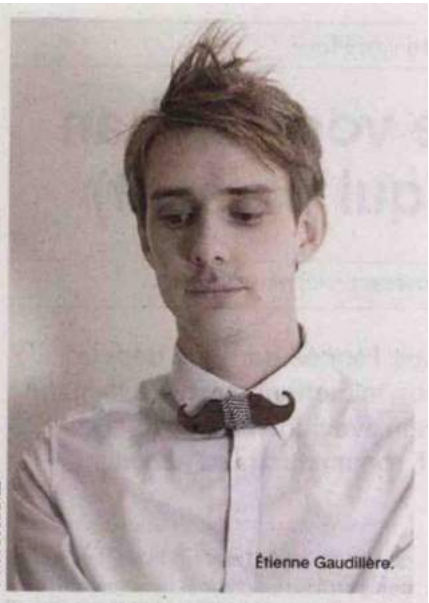
Pale Blue Dot est une pièce qui interroge la notion de vérité.

En parallèle des événements politiques qui vous intéressent, vous présentez une chronologie culturelle. Pourquoi ?

E. G. : En voyant le documentaire *Fashion* de Loïc Prigent, qui retrace l'histoire de la mode de 1980 à 2010, j'ai trouvé fascinant de voir comment les mutations sociales (la cause environnementale, l'accélération de la mondialisation...) se répercutent sur les défilés de mode des années 1980 à 2000. J'ai voulu proposer cette réflexion dans mon spectacle. Je souhaite ainsi mettre en avant le bouleversement majeur de notre société qu'est Internet.

Comment cherchez-vous à représenter le passé proche que vous traitez ?

E. G. : À la fois de manière très réaliste



Étienne Gaudillère.

– notamment par la scénographie des bureaux – et distanciée (il y a par exemple un monologue en alexandrins). Un élément intéressant de ce point de vue, ce sont les musiques. Toutes des années 2010, elles commencent à vieillir mais on continue de les écouter. Comme l'affaire WiliLeaks, déjà un peu dans le passé mais pourtant loin d'être terminée...

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival d'Avignon. Gymnase du lycée Mistral, rue d'Annabelle. Du 20 au 24 juillet à 22h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 2h20.

24matins.es

PAYS : Espagne

TYPE :(Autre)

► **6 juillet 2018 - 09:43**

> Version en ligne

El Festival de Aviñón, más de actualidad que nunca con un programa “queer”

El Festival de Aviñón se abre este viernes bajo la bandera “queer”, con una plétora de espectáculos que sondean el tema del género y denuncian todo tipo de discriminación, desde el “heteropatriarcado” a la transfobia.

Esta cita anual de artes escénicas es una de las manifestaciones internacionales más importantes de este tipo, 72 años después de su creación en la antigua ciudad de los papas, en el sureste de Francia.

El tema del género será abordado en Aviñón coincidiendo con un amplio debate social, muy presente en los medios y las redes sociales, y objeto a veces de malentendidos.

En Francia, la reciente declaración de un invitado de un programa de un sitio internet que rechazó ser definido como un hombre, sino como “no binario, ni masculino ni femenino” levantó un gran revuelo.

“Libertad de identidad”

“Es hora de que las normas dominantes sean deconstruidas. Estamos ante la afirmación de una cierta libertad de identidad” , dijo a la AFP David Bobée, director de teatro francés.

Olivier Py, director del Festival que se reivindica como un homosexual militante, confió a Bobée “el folletín teatral” de este año, que durante 13 días explorará el género bajo el elocuente título “Señoras, señores y los demás” .

Representación de la obra de teatro **“THYESTE.”** de Séneca, dirigida por Thomas Jolly, en el Festival Internacional de Teatro de Aviñón, en esta localidad francesa © AFP Boris Horvat

El tema elegido por el festival, que ya ha sido objeto de protestas del arzobispado de Aviñón, podría movilizar a grupos ultraconservadores y religiosos.

Dos obras franco-españolas, “Trans (Més enllà)” y **“Romancesinciertos,unautreOrlando”** , tratarán la transidentidad y los personajes andróginos; el iraní Gurshad **Shaheman** dará voz a los exiliados debido a su orientación sexual, mientras que el director suizo Milo Rau rescató un suceso real, el asesinato de un homosexual en Lieja (Bélgica) en 2012.

Phia Ménard, una artista nacida en 1971 en un cuerpo de hombre, presentará **“Saisonsèche”** , en la que siete mujeres “destruirán” una casa que simboliza el patriarcado.

El festival será inaugurado no obstante con una pieza clásica alejada del tema central: “Tiestes” , de Séneca, dirigida por Thomas Jolly, uno de los representantes de la joven guardia teatral francesa.

Las actrices Emilie Caen (dcha) y Anne-Elodie Sorlin actúan en la obra ‘Au-dela de la foret, le monde’, dirigida por Inés Barahona y Miguel Fragata, en el Festival de Aviñón, sureste de Francia © AFP Boris Horvat

Fiel a sí mismo, Julien Gosselin, otro joven director francés, presentará una creación de ocho horas, basada en tres novelas del escritor estadounidense Don DeLillo sobre terrorismo.

Entre las figuras internacionales, destacan el belga **IvoVanHove,** Oskaras Korsunovas, destacado director del teatro lituano que mostrará “Tartufo” en su idioma, y Sasha Waltz, gran dama de la danza contemporánea.

El mundo árabe estará presente con una obra del egipcio **AhmedelAttar** sobre las mujeres en su país que reproducen el sistema patriarcal al educar a sus hijos, así como con una coreografía del libanés Alí Chahrour, sobre el comportamiento de los hombres en el ritual funerario chiita.

Un joven director, Étienne Gaudillère, presentará con **“PaleBlueDot”** una historia de WikiLeaks.

24matins.es

PAYS : Espagne

TYPE :(Autre)

▸ **6 juillet 2018 - 09:43**

> Version en ligne

Además del programa “in” , hasta el 24 de julio, el “Aviñón off” , presentará más de 1.500 espectáculos que como cada año tratan de destacar pese a la falta de recursos.

ATS (CH)

PAYS : Suisse
PAGE(S) : 1
SURFACE : 103 %

► **6 juillet 2018**

France: un Festival d'Avignon aux couleurs arc-en-ciel

(par Rana MOUSSAOUI)

C'est un Festival d'Avignon résolument "queer" qui s'ouvre vendredi, présentant jusqu'au 24 juillet une pléthore de spectacles questionnant le thème du genre et dénonçant toute forme de discrimination, de l'"hétéropatriarcat" à la transphobie.

Ce festival de spectacle vivant contemporain, l'une des plus importantes manifestations internationales de ce type, est cette année plus que jamais à vocation sociétale, 72 ans après sa création dans l'ancienne cité des papes, dans le sud-est de la France.

Le sujet s'invite alors que le débat sur l'assignation des genres est abondamment relayé par les médias et les réseaux sociaux et suscite parfois de l'incompréhension. Il y a quelques jours, une émission du site web "Arrêt sur images" (décryptage des media) a fait le tour de la toile lorsqu'un invité a refusé d'être défini comme un homme mais plutôt comme "non binaire, ni masculin, ni féminin".

- "Liberté d'identité" -

"Il est temps que les normes qui sont dominantes soient déconstruites, il y a une certaine liberté de l'identité qui est en train de s'affirmer", affirme à l'AFP David Bobée, metteur en scène français.

C'est à lui qu'Olivier Py, directeur du Festival qui se revendique comme homosexuel engagé, a confié le "feuilleton théâtral" de cette année, durant lequel la question du genre sera disséquée pendant 13 jours sous le titre éloquent de "Mesdames, messieurs et le reste du monde".

Le thème du genre a déjà hérissé l'archevêché d'Avignon et pourrait mobiliser des groupes ultraconservateurs et religieux.

"Trans (Més Enllà)" et "Romances inciertos, un autre Orlando" traiteront de la transidentité et de personnages androgynes; l'Iranien Gurshad Shaheman donnera la voix aux exilés à cause de leur orientation sexuelle; tandis que le metteur en scène suisse très en vue Milo Rau s'empare d'un fait divers, l'assassinat d'un homosexuel à Liège en 2012.

Et Phia Ménard, artiste née en 1971 dans un corps d'homme, présentera "Saison sèche" où sept femmes seront amenées à "détruire" une maison symbolisant le patriarcat.

Le festival sera inauguré toutefois par une pièce classique éloignée du thème central.

Signée Thomas Jolly, un des représentants de la jeune garde théâtrale française, "Thyeste" de Sénèque ouvrira le bal dans la Cour d'honneur du palais des Papes, lieu de naissance de la manifestation en 1947.

Fidèle à son habitude, Julien Gosselin, autre jeune metteur en scène français présentera une création au long cours... de huit heures, basée sur trois romans de l'écrivain américain Don DeLillo traitant du terrorisme.

Cette édition marquera aussi le retour de pointures internationales comme le Belge Ivo Van Hove et Oskaras

ATS (CH)

PAYS : Suisse
PAGE(S) : 1
SURFACE : 103 %

► **6 juillet 2018**

Korsunovas, figure du théâtre lituanien qui montera Tartuffe dans sa langue, ou encore celui de la grande dame de la danse contemporaine Sasha Waltz, 15 ans après sa révélation à Avignon.

Le monde arabe est également à l'honneur avec une pièce de l'Égyptien Ahmed el Attar sur la manière dont les femmes dans son pays reproduisent le système patriarcal à travers l'éducation de leurs fils, une chorégraphie du Libanais Ali Chahrour sur le comportement des hommes dans le rituel funéraire chiite.

Et un jeune metteur en scène, Étienne Gaudillère, présentera avec "Pale Blue Dot" une histoire de WikiLeaks.

- Moins de soutien? -

Créé comme le Festival lyrique d'Aix ou celui de Cannes dans la période d'après-guerre, le Festival d'Avignon a été le fer de lance du renouveau théâtral français, avec la part belle aux théâtres de province.

Olivier Py a toutefois exprimé son inquiétude face au désengagement des pouvoirs publics et appelé à plus de soutien. "Il faut redonner une marge de manoeuvre à la décentralisation, pas au théâtre parisien", a-t-il dit à l'AFP, regrettant que "les collectivités locales se désinvestissent, car elles-même ont connu des baisses de dotation" du gouvernement.

"Tous ces spectacles qui vont jouer à Paris et qui font la vie du théâtre français, ils tirent vraiment la langue", assure-t-il.

Parallèlement au "in", il y a le "Avignon off", avec plus de 1.500 spectacles qui tentent chaque année de se faire remarquer malgré le manque de ressources.

Le "off" verra l'adaptation de deux succès littéraires sur scène: "Suite française" d'Irène Némirovsky et "Le potentiel érotique de ma femme" de David Foenkinos.

Midi Libre

PAYS :France
PAGE(S) :41
SURFACE :22 %
PERIODICITE :Quotidien

DIFFUSION :119613

► 6 juillet 2018





Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Le retour des classiques

THÉÂTRE "Iphigénie" de Racine, "Tartuffe" de Molière, Sénèque et Eschyle, sous des regards très contemporains. Une tragédie de Sénèque, *Thyeste* , ouvre ce vendredi le 72e Festival d'Avignon (6 au 24 juillet) qui accorde une belle place au répertoire classique, mais aussi à l'actualité sociétale avec le thème du genre (lire ci-contre). Rarement monté, *Thyeste* superpose des vengeances mêlant inceste, meurtre d'enfants et cannibalisme. Il faudra tout le culot de Thomas Jolly pour enchanter cette noire tragédie. Quatre ans après son mémorable *Henri VI* qui avait transformé Shakespeare en blockbuster rock, l'inventif Jolly affronte la Cour d'honneur avec un texte casse-pipe, mais il ne manque pas de ressources. Adjani et Wilson Trois tragédies d'Eschyle inspirent à Olivier Py le spectacle *Pur présent* qui, comme son titre l'indique, résonne avec le monde contemporain. En se programmant chaque année, le directeur du festival rappelle qu'il est aussi un artiste. Ce qui n'était plus arrivé en Avignon depuis Jean Vilar. Molière et Racine sont également à l'affiche. Le *Tartuffe* que le lituanien Oskaras Korsunovas égare dans un labyrinthe végétal n'a rien d'académique puisqu'il détourne les codes de la téléréalité. Plus philosophique, l' *Iphigénie* de Chloé Dabert interroge le sens moral de cette pièce. Très tendance, souvent créatif, le théâtre documentaire pourrait susciter les bonnes surprises de ce festival. *La reprise* de Milo Rau pose la question de la représentation d'un fait-divers d'une rare violence : le meurtre d'un homosexuel à Liège en 2012. Dans *Arctique* , Anne-Cécile Vandalem imagine une croisière politico-scientifique en 2025 sur fond de réchauffement climatique. *Pale Blue Dot - Une histoire de Wikileaks* d'Étienne Gaudillère a pour héros un certain Julien Assange. Deux créateurs qui ont marqué les précédentes éditions sont de retour. Adaptateur de romans fleuves (*2666* de Roberto Bolano, *Les particules élémentaires* de Michel Houellebecq), Julien Gosselin orchestre cette fois trois œuvres de l'écrivain américain Don Dellilo évoquant le terrorisme. *Joueurs, Mao II, Les noms* est le nom de ce spectacle marathon : huit heures de représentation. Autre familier d'Avignon où il avait fait sensation avec *Les damnés* , Ivo Van Hove s'inspire de l'auteur néerlandais Louis Couperus pour un autre drame familial, *Les choses qui passent.* Quant aux amateurs de stars, ils ne manqueront pas, le 13 juillet, la lecture de la correspondance entre Albert Camus et Maria Casarès par Lambert Wilson et Isabelle Adjani, dans le cadre de *Fictions & Émissions* de France Culture. C'est en entrée libre mais il faudra être ingénieux pour entrer ! JEAN-MARIE GAVALDA jmgavalda@midilibre. com festival-avignon. com "Tartuffe", du Lituanien Oskaras Korsunovas, dans un labyrinthe végétal. D. MATVEJEV ■

0hya2ZVR8MFPSlsiwxMtSXk82Kq-VNHGOrNF67vlXuvYpjqFAzF4mPdMp4cg6yCN3NTNh

DH.be

URL :http://www.DH.be/
PAYS : Belgique
TYPE : Web Grand Public

► **6 juillet 2018 - 05:27**

> Version en ligne

Un Festivald'Avignon aux couleurs arc-en-ciel

C'est un **Festivald'Avignon** résolument "queer" qui s'ouvre vendredi, présentant jusqu'au 24 juillet une pléthore de spectacles questionnant le thème du genre et dénonçant toute forme de discrimination, de l'"hétéropatriarcat" à la transphobie.

Le Festival, plus que jamais à vocation sociale 72 ans après sa création, s'invite alors que le débat sur l'assignation des genres est abondamment relayé par les médias et les réseaux sociaux et suscite parfois de l'incompréhension.

Il y a quelques jours, une émission d'Arrêt sur images a fait le tour de la toile lorsqu'un invité a refusé d'être défini comme un homme mais plutôt comme "non binaire, ni masculin, ni féminin".

- "Liberté d'identité" -

"Il est temps que les normes qui sont dominantes soient déconstruites, il y a une certaine liberté de l'identité qui est en train de s'affirmer", affirme à l'AFP David Bobée, metteur en scène français.

C'est à lui qu'Olivier Py, directeur du Festival qui se revendique comme homosexuel engagé, a confié le "feuilleton théâtral" de cette année, durant lequel la question du genre sera disséquée pendant 13 jours sous le titre éloquent de "Mesdames, **messieursetlerestedumonde".**

Le thème du genre a déjà hérissé l'archevêché d'Avignon et pourrait mobiliser des groupes ultraconservateurs et religieux.

"Trans (Més Enllà)" et **"Romancesinciertos,unautreOrlando"** traiteront de la transidentité et de personnages androgynes; l'Iranien Gurshad **Shaheman** donnera la voix aux exilés à cause de leur orientation sexuelle; tandis que le metteur en scène suisse très en vue Milo Rau s'empare d'un fait divers, l'assassinat d'un homosexuel à Liège en 2012.

Et Phia Ménard, artiste née en 1971 dans un corps d'homme, présentera **"Saisonsèche"** où sept femmes seront amenées à "détruire" une maison symbolisant le patriarcat.

Le festival sera inauguré toutefois par une pièce classique éloignée du thème central.

Signée Thomas Jolly, un des représentants de la jeune garde théâtrale française, **"Thyeste"** de Sénèque ouvrira le bal à la Cour d'honneur du palais des Papes, lieu de naissance de la manifestation en 1947.

Fidèle à son habitude, Julien Gosselin, autre jeune metteur en scène français présentera une création au long cours... de huit heures, basée sur trois romans de l'écrivain américain Don DeLillo traitant du terrorisme.

Cette édition marquera aussi le retour de pointures internationales comme le Belge **IvoVanHove** et Oskaras Korsunovas, figure du théâtre lituanien qui montera Tartuffe dans sa langue, ou encore celui de a grande dame de la danse contemporaine Sasha Waltz, 15 ans après sa révélation à Avignon.

Le monde arabe est également à l'honneur avec une pièce de l?Égyptien **AhmedelAttar** sur la manière dont les femmes dans son pays reproduisent le système patriarcal à travers l'éducation de leurs fils, une chorégraphie du Libanais Ali Chahrour sur le comportement des hommes dans le rituel funéraire chiite.

Et un jeune metteur en scène, Étienne Gaudillère, présentera avec **"PaleBlueDot"** une histoire de Wikileaks.

- Moins de soutien? -

Créé comme le Festival lyrique d'Aix ou celui de Cannes dans la période d'après-guerre, le

DH.be

URL :http://www.DH.be/
PAYS : Belgique
TYPE : Web Grand Public

6 juillet 2018 - 05:27

> Version en ligne

Festival **d'Avignon** a été le fer de lance du renouveau théâtral français, avec la part belle aux théâtres de province.

Olivier Py a toutefois exprimé son inquiétude de l'abandon progressif de l?État du principe de la décentralisation selon lui, appelant à plus de soutien au Festival.

"Il faut redonner une marge de man?uvre à la décentralisation, pas au théâtre parisien", a-t-il dit à l'AFP, regrettant que "les collectivités locales se désinvestissent, car elles-même ont connu des baisses de dotation" du gouvernement.

"Tous ces spectacles qui vont jouer à Paris et qui font la vie du théâtre français, ils tirent vraiment la langue", assure-t-il.

Parallèlement au "in", il y a le "Avignon off", avec plus de 1.500 spectacles qui tentent chaque année de se faire remarquer malgré le manque de ressources.

Le "off" verra l'adaptation de deux succès littéraires sur scène: "Suite française" d'Irène Némirovsky et "Le potentiel érotique de ma femme" de David Foenkinos.

Midi Libre

PAYS :France
PAGE(S) :37
SURFACE :22 %
PERIODICITE :Quotidien

DIFFUSION :111249

▸ 6 juillet 2018 - Edition Béziers





Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Le retour des classiques

THÉÂTRE "Iphigénie" de Racine, "Tartuffe" de Molière, Sénèque et Eschyle, sous des regards très contemporains. Une tragédie de Sénèque, *Thyeste* , ouvre ce vendredi le 72e Festival d'Avignon (6 au 24 juillet) qui accorde une belle place au répertoire classique, mais aussi à l'actualité sociétale avec le thème du genre (lire ci-contre). Rarement monté, *Thyeste* superpose des vengeances mêlant inceste, meurtre d'enfants et cannibalisme. Il faudra tout le culot de Thomas Jolly pour enchanter cette noire tragédie. Quatre ans après son mémorable *Henri VI* qui avait transformé Shakespeare en blockbuster rock, l'inventif Jolly affronte la Cour d'honneur avec un texte casse-pipe, mais il ne manque pas de ressources. Adjani et Wilson Trois tragédies d'Eschyle inspirent à Olivier Py le spectacle *Pur présent* qui, comme son titre l'indique, résonne avec le monde contemporain. En se programmant chaque année, le directeur du festival rappelle qu'il est aussi un artiste. Ce qui n'était plus arrivé en Avignon depuis Jean Vilar. Molière et Racine sont également à l'affiche. Le *Tartuffe* que le lituanien Oskaras Korsunovas égare dans un labyrinthe végétal n'a rien d'académique puisqu'il détourne les codes de la téléréalité. Plus philosophique, l' *Iphigénie* de Chloé Dabert interroge le sens moral de cette pièce. Très tendance, souvent créatif, le théâtre documentaire pourrait susciter les bonnes surprises de ce festival. *La reprise* de Milo Rau pose la question de la représentation d'un fait-divers d'une rare violence : le meurtre d'un homosexuel à Liège en 2012. Dans *Arctique* , Anne-Cécile Vandalem imagine une croisière politico-scientifique en 2025 sur fond de réchauffement climatique. *Pale Blue Dot - Une histoire de Wikileaks* d'Étienne Gaudillère a pour héros un certain Julien Assange. Deux créateurs qui ont marqué les précédentes éditions sont de retour. Adaptateur de romans fleuves (*2666* de Roberto Bolano, *Les particules élémentaires* de Michel Houellebecq), Julien Gosselin orchestre cette fois trois œuvres de l'écrivain américain Don Dellilo évoquant le terrorisme. *Joueurs, Mao II, Les noms* est le nom de ce spectacle marathon : huit heures de représentation. Autre familier d'Avignon où il avait fait sensation avec *Les damnés* , Ivo Van Hove s'inspire de l'auteur néerlandais Louis Couperus pour un autre drame familial, *Les choses qui passent.* Quant aux amateurs de stars, ils ne manqueront pas, le 13 juillet, la lecture de la correspondance entre Albert Camus et Maria Casarès par Lambert Wilson et Isabelle Adjani, dans le cadre de *Fictions & Émissions* de France Culture. C'est en entrée libre mais il faudra être ingénieux pour entrer ! JEAN-MARIE GAVALDA jmgavalda@midilibre. com festival-avignon. com "Tartuffe", du Lituanien Oskaras Korsunovas, dans un labyrinthe végétal. D. MATVEJEV ■

03ugv7HJ0XgzSX8JZcWcIiwixsT-iQg_Ym00XK0E5Cv5J4HXVPeglQxmtJ2H-qpt4OTVm

PAYS : France
SURFACE :100 %
PERIODICITE : Quotidien

► **6 juillet 2018 - Edition Fil Gen**

Un Festival d'Avignon aux couleurs arc-en-ciel

Avignon, 6 juil. 2018 (AFP) -

C'est un Festival d'Avignon résolument "queer" qui s'ouvre vendredi, présentant jusqu'au 24 juillet une pléthore de spectacles questionnant le thème du genre et dénonçant toute forme de discrimination, de l'"hétéropatriarcat" à la transphobie.

Le Festival, plus que jamais à vocation sociale 72 ans après sa création, s'invite alors que le débat sur l'assignation des genres est abondamment relayé par les médias et les réseaux sociaux et suscite parfois de l'incompréhension.

Il y a quelques jours, une émission d'Arrêt sur images a fait le tour de la toile lorsqu'un invité a refusé d'être défini comme un homme mais plutôt comme "non binaire, ni masculin, ni féminin".

- "Liberté d'identité" -

"Il est temps que les normes qui sont dominantes soient déconstruites, il y a une certaine liberté de l'identité qui est en train de s'affirmer", affirme à l'AFP David Bobée, metteur en scène français.

C'est à lui qu'Olivier Py, directeur du Festival qui se revendique comme homosexuel engagé, a confié le "feuilleton théâtral" de cette année, durant lequel la question du genre sera disséquée pendant 13 jours sous le titre éloquent de "Mesdames, messieurs et le reste du monde".

Le thème du genre a déjà hérissé l'archevêché d'Avignon et pourrait mobiliser des groupes ultraconservateurs et religieux.

"Trans (Més Enllà)" et "Romances inciertos, un autre Orlando" traiteront de la transidentité et de personnages androgynes; l'Iranien Gurshad Shaheman donnera la voix aux exilés à cause de leur orientation sexuelle; tandis que le metteur en scène suisse très en vue Milo Rau s'empare d'un fait divers, l'assassinat d'un homosexuel à Liège en 2012.

Et Phia Ménard, artiste née en 1971 dans un corps d'homme, présentera "Saison sèche" où sept femmes seront amenées à "détruire" une maison symbolisant le patriarcat.

Le festival sera inauguré toutefois par une pièce classique éloignée du thème central.

Signée Thomas Jolly, un des représentants de la jeune garde théâtrale française, "Thyeste" de Sénèque ouvrira le bal à la Cour d'honneur du palais des Papes, lieu de naissance de la manifestation en 1947.

Fidèle à son habitude, Julien Gosselin, autre jeune metteur en scène français présentera une création au long cours... de huit heures, basée sur trois romans de l'écrivain américain Don DeLillo traitant du terrorisme.

Cette édition marquera aussi le retour de pointures internationales comme le Belge Ivo Van Hove et Oskaras Korsunovas, figure du théâtre lituanien qui montera Tartuffe dans sa langue, ou encore celui de a grande dame de la danse contemporaine Sasha Waltz, 15 ans après sa révélation à Avignon.

Le monde arabe est également à l'honneur avec une pièce de l'Égyptien Ahmed el Attar sur la manière dont les femmes dans son pays reproduisent le système patriarcal à travers l'éducation de leurs fils, une chorégraphie du Libanais Ali Chahrour sur le comportement des hommes dans le rituel funéraire chiite.

Et un jeune metteur en scène, Étienne Gaudillère, présentera avec "Pale Blue Dot" une histoire de Wikileaks.

- Moins de soutien? -

Créé comme le Festival lyrique d'Aix ou celui de Cannes dans la période d'après-guerre, le Festival d'Avignon a été le fer de lance du renouveau théâtral français, avec la part belle aux théâtres de province.

Olivier Py a toutefois exprimé son inquiétude de l'abandon progressif de l'État du principe de la décentralisation selon lui, appelant à plus de soutien au Festival.

"Il faut redonner une marge de manoeuvre à la décentralisation, pas au théâtre parisien", a-t-il dit à l'AFP, regrettant que "les collectivités locales se désinvestissent, car elles-même ont connu des baisses de dotation" du gouvernement.

"Tous ces spectacles qui vont jouer à Paris et qui font la vie du théâtre français, ils tirent vraiment la langue", assure-t-il.

Parallèlement au "in", il y a le "Avignon off", avec plus de 1.500 spectacles qui tentent chaque année de se faire remarquer malgré le manque de ressources.

LE PROGRÈS

PAYS :France
PAGE(S) :28
SURFACE :4 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Villefranche-sur-saône-ré…
DIFFUSION :192749

► 16 juillet 2018 - Edition Villefranche et Beaujolais





Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Etienne Gaudillère
Compagnie Y
Ce jeune metteur en scène de 30 ans écrit et met en scène des spectacles inspirés de l'actualité (comme « Pale Blue Dot », une histoire de Wikileaks). Il en proposera aussi une forme uniquement au public scolaire et participera au festival d'Avignon cet été. Il travaille aussi à un projet sur le Festival de Cannes qui sera créé au printemps 2019 à la Scène nationale de Sète et du bassin de Thau, coproduit par le Théâtre de Villefranche. ■

07DmWx0PVnnCFEJi0kOAwSk51urNfVyGNXnc3OzRahHWOUCa7mmCv-kWqaosVcbUTNzIx

Vaucluse matin Avignon & Carpentras

PAYS : France
PAGE(S) :6
SURFACE :17 %
PERIODICITE : Quotidien

DIFFUSION :(9135)

► **22 juillet 2018 - Edition Avignon et Carpentras**





Cliquez ici pour voir la page source de l'article

"PALE BLUE DOT, UNE HISTOIRE DE WIKILEAKS" | d'Etienne Gaudillère à 22h au gymnase du lycée Mistral

Une cascade vertigineuse dans la carte-mère



"Pale Blue Dot" d'Etienne Gaudillère, plonge le public au cœur de la carte-mère de l'affaire WikiLeaks, fameux site qui en avril 2010 mettait le feu aux poudres, à l'échelle mondiale, en révélant au public la vidéo du raid aérien du 12 juillet 2007.

«Si voulez savoir la vérité, personne ne vous la dira, il faudra la chercher vous-même… » Avec cette création, le tout jeune metteur en scène, Étienne Gaudillère décrypte et plonge le public dans une cascade vertigineuse au cœur de la carte-mère de l'affaire WikiLeaks, fameux site fondé par Julian Assange qui en avril 2010 mettait le feu aux poudres, à l'échelle mondiale, en révélant au public grâce à l'analyste Bradley Manning, la vidéo du raid aérien du 12.07.2007 "Collateral murder" (bavure de l'armée américaine durant la guerre d'Irak sur un groupe de civils.) ainsi que dans les mois qui suivirent via les plus grands organes de presse, la publication de plus de 25000 télégrammes, top secret américains. Sur le plateau tous les prismes de cette histoire sont démultipliés notamment par une scénographie très chorégraphique, qui alterne à merveille interviews et discours politiques, archives vidéo, t'chat intime, musique live… le tout interpréter brillamment par l'ensemble des comédiens. "Pale blue dot" passe à toute vitesse, propulse dans les nerfs la réalité des choses, bien plus qu'une simple fiction et confronte le public à une réflexion tendue politique, l'incitant à se documenter tel un Sherlock Holmes et à une insoumission au diktat de ce monde totalement azimuté.

J.L-W.

Jusqu'au 24 juillet. Durée : 2h20.

La Provence

PAYS :France
PAGE(S) :29
SURFACE :22 %
PERIODICITE :Quotidien

DIFFUSION :117057

► 23 juillet 2018 - Edition Aix En Provence

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

La merveilleuse et édifiante histoire de Wikileaks

La lutte menée par l'alliance de citoyens et de journalistes contre des pouvoirs d'Etat gagnés par le culte du secret est un grand classique de la littérature et du théâtre comme du cinéma, toujours propice à des équipées épiques. Il était donc dit que l'histoire de Julian Assange et de Wikileaks, déjà portée à l'écran par Bill Condon (*The Fifth Estate*, 2013) se retrouve un jour sur une scène, comme actuellement au gymnase du lycée Mistral à Avignon. D'autant que derrière cet épisode, c'est toute la problématique de la surveillance mondiale et de la puissance d'internet qui est en jeu.

Avec *Pale blue dot* dont il signe le texte et la mise en scène, Etienne Gaudillère consacre un spectacle ambitieux au match Assange/Clinton (Hillary, alors secrétaire d'Etat de Barack Obama), qui nous emporte souvent. Bourré de trouvailles visuelles, souvent très drôle malgré la gravité du sujet, il compose avec ses (très bons) acteurs un étonnant quadrille du verbe mais aussi des corps. S'il use et abuse des écrans et de la vidéo, c'est en adéquation et il sait ne pas aller trop loin.

Cette pièce se laisse toutefois obscurcir par une méticulosité du détail, qui alimente quelques longueurs. Surtout, elle souffre d'une absence de point de vue qui en constitue une vraie faiblesse, que l'on retrouve d'ailleurs dans le fonctionnement de Wikileaks présenté ici sans grand recul. *Pale blue dot* n'en a pas moins l'intérêt de nous interroger sur l'accélération du temps tout autant que sur la résistance des systèmes, des faits remontant à 2010 semblant relever de l'archéologie… d'autant que bien des espoirs nés à l'époque se sont évanouis. Elle nous rappelle surtout que depuis 2012, Julian Assange vit reclus à Londres, réfugié dans les locaux de l'ambassade d'Equateur, alors que Bradley (aujourd'hui Chelsea) Manning, une de ses principales sources, est resté en prison plus de six ans. Le prix de la vérité est souvent lourd à payer…

F.G.



L'histoire de Julian Assange et de Wikileaks sur une scène, au gymnase du lycée Mistral à Avignon. / PHOTO JÉRÔME REY

Jusqu'au 24 juillet à 22 heures au gymnase du lycée Mistral, à Avignon. 04 90 14 14 14

l'Humanité

PAYS : France
PAGE(S) :1,15
SURFACE :94 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Premiere page
DIFFUSION :40562
JOURNALISTE : Philippine Renon

► **23 juillet 2018 - N°22475**



AVIGNON

«Le théâtre peut montrer ce qui doit changer»

Avec *Pale Blue Dot*, Étienne Gaudillère, metteur en scène de 31 ans, signe un premier spectacle drôle et pétillant autour de l'affaire WikiLeaks. **P. 15**

l'Humanité

PAYS :France
PAGE(S) :1,15
SURFACE :94 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Premiere page
DIFFUSION :40562
JOURNALISTE :Philippine Renon

► 23 juillet 2018 - N°22475



Culture & Savoirs

AVIGNON

«Le théâtre peut montrer ce qui doit changer»

Entretien avec Étienne Gaudillère, 31 ans, révélation de la 72e édition du Festival. Avec *Pale Blue Dot*, un premier spectacle drôle et pétillant autour de l'affaire WikiLeaks, il jette un pavé dans la mare.



6 - 24 juillet

Avignon (Vaucluse), correspondance.

Julian Assange et Daniel Domscheit-Berg, fondateur et n° 2 chez WikiLeaks, font face, le temps d'un spectacle, à Hillary Clinton. Bradley Manning, le nom ne vous dit rien. Soldat pendant la guerre en Irak, il est à l'origine de la première grosse révélation WikiLeaks en 2010, *Collateral Murder*, première vidéo publiée par le site lanceur d'alerte sur les exactions commises par l'armée américaine. Premier spectacle, première fois à Avignon, avec *Pale Blue Dot*, le tout jeune metteur en scène Étienne Gaudillère, 31 ans, propose une fresque drôle et référencée sur *Une histoire de WikiLeaks*. Un spectacle pétillant et fin qui démontre déjà une grande maturité d'écriture chez son auteur et metteur en scène.

Qu'est-ce qui résonne aujourd'hui dans votre *Histoire de WikiLeaks* ?

ÉTIENNE GAUDILLÈRE Ce qui m'intéresse, c'est comment le monde bouge et comment chacun réagit à ce mouvement. En 2010, WikiLeaks ouvre une ère de lanceurs d'alerte d'une ampleur inédite qui a continué avec les Panama Papers, les LuxLeaks, etc. Internet constitue une vraie rupture en termes d'écho médiatique, d'accès à une masse d'informations, et ce dans le monde entier. De fait, c est générationnel. Mais je me méfie

l'Humanité

PAYS :France
PAGE(S) :1,15
SURFACE :94 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Premiere page
DIFFUSION :40562
JOURNALISTE :Philippine Renon

► 23 juillet 2018 - N°22475



du manichéisme qui voudrait que la vieille génération dégage pour laisser la place aux jeunes. C'est plus complexe...

Vous interprétez Bradley Manning, Chelsea aujourd'hui car elle a changé de sexe. Qu'est-ce qui vous a particulièrement touché dans ce personnage?

ÉTIENNE GAUDILLÈRE Tout. Intimement, c'est mon moteur. Il a mon âge au moment de ses révélations et ce qu'il dit est d'une innocence, d'un engagement, d'un idéal et d'une beauté bouleversants. Il raconte qu'il a choisi de ne pas vendre ses informations car elles doivent être publiques, c'est un diamant. Il est aussi traversé par des questionnements d'identité de genre qui sont très troublants. Quand je suis tombé sur ses échanges avec Assange, j'ai su tout de suite que ça allait structurer la pièce. Les gens connaissent WikiLeaks, mais ne savent pas que le cœur, c'est Chelsea Manning...



Rebecca Diaz

Étienne Gaudillère
Metteur en scène

Comment avez-vous choisi de garder une certaine distance avec ce qui peut fasciner chez Julian Assange?

ÉTIENNE GAUDILLÈRE Il n'est pas tout blanc alors je ne voulais pas en faire un ange. Mais comme ce n'est pas non plus un démon, sa dualité se transmets par le silence et à travers ce que les autres vont dire de lui. C'est un personnage qui se dessine en creux.

l'Humanité

PAYS :France
PAGE(S) :1,15
SURFACE :94 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Premiere page
DIFFUSION :40562
JOURNALISTE :Philippine Renon

► 23 juillet 2018 - N°22475



Vous êtes le créateur de la Compagnie Y. Que dit ce nom de la cible de vos spectacles, tant par les sujets choisis que les publics visés ?

ÉTIENNE GAUDILLÈRE La compagnie, en 2016, a été créée pour monter *Pale Blue Dot*. Le point de départ pour la dramaturgie, c'est l'actualité. Et comme dans le même temps, je suivais un séminaire de sociologie sur les questions générationnelles et que j'appartiens moi-même à cette génération Y, je trouvais cela pertinent. Ce que je cherche avant tout, c'est de m'adresser à tous. Ce nom n'est pas UN manifeste, mais une manière d'affirmer que mon théâtre se nourrit de la culture propre à ma génération.

Qu'est-ce qui se joue de si important dans ce spectacle pour qu'on vous sente si engagé ?

ÉTIENNE GAUDILLÈRE Même si je n'ai jamais été encarté nulle part, j'ai une fascination très forte pour le politique. Le paradoxe entre la chose publique et les individus m'intéresse. Ce n'est pas une pièce militante, je ne me vois pas comme un metteur en scène engagé. Ou alors je suis plus engagé que je ne le pense ! Je ne sais pas si le théâtre peut changer les choses, mais en tout cas, il peut montrer ce qui doit changer. L'idée, c'est de dire aux gens, à la manière d'Assange : *« Tout dépend de vous. Si vous voulez connaître la vérité, c'est à vous d'aller la chercher. »* •

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR PHILIPPINE RENON,
LAURÉATE 2018 DE LA BOURSE DE L'ASSOCIATION DE LA CRITIQUE DRAMATIQUE

Pale Blue Dot, au gymnase du lycée Mistral, jusqu'à demain, tél. : 04 90 80 45 00.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

« Ce que je cherche avant tout, c'est de m'adresser à tous », déclare Étienne Gaudillère. Boris Horvat/AFP

La Provence

PAYS :France
PAGE(S) :28
SURFACE :20 %
PERIODICITE :Quotidien

DIFFUSION :117057

► 23 juillet 2018 - Edition Aix En Provence





Cliquez ici pour voir la page source de l'article

AVIGNON

♦ **Canzone per Ornella** (DANSE). 72e Festival d'Avignon. Création. Chorégraphie Raimund Hoghe. A 21 h 30. Cloître des Célestins. 04 90 14 14 14.

♦ **Ode to the Attempt - Ben & Luc** (DANSE). 72e Festival d'Avignon. Création. Chorégraphie Jan Martens - Mickaël Phelippeau. A 18 h 30. CDC - Les Hivernales, 18 rue Guillaume Puy. 04 90 14 14 14.

♦ **Story Water** (DANSE). 72e Festival d'Avignon. Chorégraphie Emmanuel Gat. Ensemble Modern de Francfort (musiciens). A 22 h. Cour d'Honneur du Palais des Papes 04 90 14 14 14.

♦ **Léonie et Noélie** (JEUNE PUBLIC). 72e Festival d'Avignon. Création. De Nathalie Papin. Mise en scène de Karelle Prugnaud. A 11 h, 15 h. Chapelle des Pénitents Blancs, Place Saint-Vincent. 04 90 14 14 14.

♦ **Arctique** (THÉÂTRE). 72e Festival d'Avignon. D'Anne-Cécile Vandalem. A 18 h. La FabricA, 11 rue Paul Achard. 04 90 14 14 14.

♦ **Certaines n'avaient jamais vu la mer** (THÉÂTRE). 72e Festival d'Avignon. De Julie Otsuka. Mise en scène de Richard Brunel. A 22 h. Cloître des Carmes, 6 place des Carmes. 04 90 14 14 14.

♦ **Le Pays Lointain (Un arrangement)** (THÉÂTRE). 72e Festival d'Avignon. De Jean-Luc Lagarce. Mise en scène de Christophe Rauck. A 15 h. Théâtre Benoit XII 12 rue des Teinturiers. 04 90 14 14 14.

♦ **Mama** (THÉÂTRE). Spectacle en arabe surtitré en français. 72e Festival d'Avignon. D'Ahmed El Attar. A 18 h. Gymnase du lycée Aubanel. 04 90 14 14 14.

♦ **Méduse** (THÉÂTRE). 72e Festival d'Avignon. Les Bâtards dorés. A 15 h. Gymnase du Lycée Saint-Joseph. 04 90 14 14 14.

♦ **Pale Blue Dot** (THÉÂTRE). 72e Festival d'Avignon. D'Etienne Gaudillère. A 22 h. Gymnase du lycée Mistral. 04 90 14 14 14.

♦ **Sujets à vif C et D** (THÉÂTRE). 72e Festival d'Avignon. De Mylène Benoit, Thierry Balasse. Mise en scène de Pierre Fourny, Jenna Jalonen. Avec SACD. A 11 h, 18 h. Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph. 04 90 14 14 14.

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :17
SURFACE :13 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :F. Da

► 24 juillet 2018 - N°22870



CULTURE

Un regard sans finesse sur WikiLeaks

« Pale Blue Dot », d'Etienne Gaudillère, évoque le réseau de lanceurs d'alerte

THÉÂTRE

AVIGNON – *envoyée spéciale*

On n'a pas vraiment envie d'en dire du mal, de ce spectacle qui arrive à la fin du Festival d'Avignon, qui prend pour héros des lanceurs d'alerte et des journalistes, et qui est signé par un jeune metteur en scène, Etienne Gaudillère. Créateur de la compagnie Y (comme « génération Y », celle qui a toujours vécu avec Internet), il a eu envie de raconter l'histoire de Julian Assange et de la création de WikiLeaks, ce réseau de lanceurs d'alerte fondé en 2006 pour diffuser des documents confidentiels.

Sur le papier, c'est excitant. Julian Assange est en soi un personnage qui a une dimension fictionnelle, voire mythique, à l'échelle de notre aujourd'hui. Ange ou démon ? Héros de la transparence de l'information ou manipulateur incapable de maîtriser la dynamite qu'il a entre les doigts ?

Etienne Gaudillère choisit de centrer son spectacle sur l'année 2010, celle où les révélations de WikiLeaks – sur le rôle du gouvernement américain dans les guerres d'Irak et d'Afghanistan, notamment – commencent à être relayées par de grands quotidiens nationaux, comme le *New York Times*, le *Guardian*, *El Pais*, *Der Spiegel* et *Le Monde*. Le metteur en scène et son équipe ont mené un gros travail documentaire, et *Pale Blue Dot* amène sur le plateau une matière foisonnante, tirée de reportages, d'interviews, de conversations trouvées sur le Net – celles entre Chelsea Manning, le lanceur d'alerte à l'origine de ces révélations, et Adrian Lamo, le hackeur qui l'a trahi, par exemple.

Mais ce qui pêche ici, c'est le théâtre. Un théâtre dénué de finesse, qui sature l'espace visuel et sonore, ce qui pousse les acteurs à hurler pour faire entendre leur texte. Tout est joué en force, de manière caricaturale, sans que jamais ne puisse apparaître la dimension mystérieuse, humaine, tragique de ces personnages qui ont fait – qui font – l'histoire contemporaine. Sans que jamais Julian Assange, personnage fascinant s'il en est ne s'incarne, dans la peau de Nicolas Zlatoff – il ne suffit pas d'arborer un éternel petit sourire pour suggérer la profondeur du personnage. On en sort assommé(e), sans que le théâtre ait pu jouer son rôle. ■

F. DA.

Pale Blue Dot, *par Etienne Gaudillère. Gymnase du lycée Mistral, Avignon, à 22 heures, jusqu'au 24 juillet. Durée : 2 h 20.*

La Provence

PAYS :France
PAGE(S) :32
SURFACE :13 %
PERIODICITE :Quotidien

▶ 24 juillet 2018 - N°nc - Edition Grand Vaucluse





Cliquez ici pour voir la page source de l'article

AVIGNON

♦ **Ici-Bas - Les mélodies de Gabriel Fauré** (MUSIQUE POÉSIE) Baum. 72e Festival d'Avignon. A 22 h. Cour d'Honneur du Palais des Papes. 04 90 14 14 14.

♦ **Canzone per Ornella** (DANSE). 72e Festival d'Avignon. Création. Chorégraphie Raimund Hoghe. A 21 h 30. Cloître des Célestins. 04 90 14 14 14.

♦ **Arctique** (THÉÂTRE). 72e Festival d'Avignon. D'Anne-Cécile Vandalem. A 18 h. La FabricA 11 rue Paul Achard. 04 90 14 14 14.

♦ **Certaines n'avaient jamais vu la mer** (THÉÂTRE). 72e Festival d'Avignon. De Julie Otsuka. Mise en scène de Richard Brunel. A 22 h. Cloître des Carmes 6 place des Carmes. 04 90 14 14 14.

♦ **Pale Blue Dot** (THÉÂTRE). 72e Festival d'Avignon. D'Etienne Gaudillère. A 22 h. Gymnase du lycée Mistral 04 90 14 14 14.

♦ **Sujets à vif C et D** (THÉÂTRE). 72e Festival d'Avignon. De Mylène Benoit, Thierry Balasse. Mise en scène de Pierre Fourny, Jenna Jalonen. Avec SACD. A 11 h, 18 h. Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph 04 90 14 14 14.

♦ **Chœur Sola de Riga, Kaspars Adamsons, direction** Anne Robert, violon, Jacques Boucher, orgue. Musique Sacrée en Avignon. A 18 h. Notre-Dame des Doms Place du Palais. 04 90 86 81 01. 06 24 24 14 03.

l'Humanité

PAYS :France
PAGE(S) :14
SURFACE :98 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture et savoirs
DIFFUSION :40562
JOURNALISTE :Marie-José Sirach

► 24 juillet 2018 - N°22476



AVIGNON

Au-delà du genre, le reste du monde est à conquérir

Plus que quelques heures pour le in, quelques jours encore pour le off. La traversée de cette 72e édition a été intense, riche et fructueuse. Mais, parité et diversité sont à la marge.



Avignon (Vaucluse),
envoyée spéciale.

Les chiffres de fréquentation du in ne seront communiqués que ce matin. On se doute qu'ils seront bons, au vu des salles bondées pour l'ensemble des spectacles. Le fil conducteur de cette 72e édition était le genre. Mission doublement accomplie tant il a traversé certains des spectacles, tant il a provoqué de questionnements éminemment politiques.

Le feuilleton de David Bobée, *Mesdames, Messieurs et le reste du monde* – treize épisodes visibles sur Facebook –, a été l'épicentre du Festival. Une agora à ciel ouvert, un théâtre en prise sur le réel, sur la vie, le désir, la revendication, la joie. Pas de discours formatés mais des prises de parole étonnantes, bouleversantes, qui renversent, bousculent nos schémas de penser le politique. Nul n'en est sorti indemne tant ces paroles nous obligent à remiser nos vieilles grilles de lecture au placard, d'élargir la focale et de mesurer combien les revendications portées par les collectifs et individualité-e-s trans, LGBT... sont les nôtres. En contestant l'ordre moral, la bien-pensance, la norme patriarcale, le poids de l'Église, en revendiquant la liberté d'être et dénonçant le libéralisme, ces paroles remettent de l'utopie.... Se souvenir que la première Gay Pride avait été une émeute.

Les débats ont émaillé le Festival

Cette édition a été l'une des plus politiques de ces dernières années. Le genre est plus qu'une simple question d'époque. La question de l'horizontalité, dont il est porteur dans ses revendications, percute de plein fouet la prise de décision politique verticale, hiérarchique, hiératique. La fable écolo-politique d'Anne Cécile Vandalem *(Arctique)* ; la libre circulation de l'information à travers l'histoire de WikiLeaks soulevée par Étienne Gaudillère *(Pale Blue Dot)* ; le fait divers sordide, à travers le tabassage à mort d'un homosexuel d'origine maghrébine à Liège en avril 2012, par Milo Rau *(Reprise. Histoire(s) du théâtre)* ; le récit de vie de sept trans mis en scène par Didier Ruiz *(Trans)* ; le *Tartuffe*, pour dire le cynisme de la classe politique contemporaine en Europe, de Korsunovas, ou encore la satire du capitalisme financier par Py *(Pur Présent)* en témoignent. La multiplicité des points de vue, cette irruption du réel racontent un désir de reprendre la main. *« Si le théâtre ne peut pas changer les choses, il peut montrer ce qui doit changer »*, disait Étienne Gaudillère dans l'entretien paru hier dans nos colonnes. L'idée de transformer le monde se pose en ces termes. Le théâtre seul ne peut. Mais il est utile à cet endroit-là. La classe politique, qui préfère fréquenter l'opéra, ferait mieux de retourner au théâtre. D'écouter, d'entendre ce qui se dit sur les plateaux. Et d'arrêter de faire la leçon aux gens de théâtre, d'inverser les responsabilités en leur demandant de consoler ou de servir de pansements aux maux de nos sociétés. Ce qui se joue, aujourd'hui, avec le démantèlement du ministère de la Culture, une libéralisation de ce même ministère qui lorgne de plus en plus le modèle privé – donnons du pain et des jeux, c'est amplement suffisant – qui est à l'opposé du théâtre d'art, du théâtre de la pensée, ne doit pas nous laisser indifférents. Cette édition a résisté à l'ubérisation des esprits. Elle est encore à la

l'Humanité

PAYS : France
PAGE(S) :14
SURFACE :98 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Culture et savoirs
DIFFUSION :40562
JOURNALISTE : Marie-José Sirach

► **24 juillet 2018 - N°22476**



traîne sur la place des femmes et de la diversité. Trop peu d'entre elles – 23 % – dans la programmation. Il faut crever ce plafond de verre. Même constat sur la question des minorités. Sur le plateau, dans le public. Le Festival d'Avignon peut jouer un rôle moteur. Surtout à l'heure où le ministère s'entête à vouloir fermer le Tarmac, la seule salle pérenne consacrée aux écritures et mises en scène de la francophonie…

L'Humanité, fidèle à ses convictions et à ses valeurs, a tenté de rendre compte de ce bouillonnement vital qu'on a éprouvé sur le plateau, tout au long de la journée Ralite, dans les débats de tous ordres qui ont traversé de part en part le Festival. Conclure cette édition sur l'un des plus beaux spectacles, *Heures séculaires*, découvert à 8 h 30 du matin, quand le soleil joue encore à cache-cache avec les murs du musée Vouland dévoué aux arts décoratifs. Ce matin-là, alors que les martinets prennent leur envol, deux artistes, Laura de Lagillardaie et Olivier Brandicourt, tutoient le ciel et s'accrochent aux nuages. Leurs gestes, sensuels, d'une belle délicatesse, défient l'apesanteur et se confondent avec la partition musicale d'Erik Satie. Ils dessinent des arabesques, leurs corps esquissant des mouvements picturaux d'une beauté à couper le souffle. On imagine la vie qui passe, Satie devant son piano ; Satie retournant chaque soir dans sa banlieue enseigner aux enfants d'ouvriers la musique ; Satie dadaïste et tous ses amis décidés à transformer le monde par et pour l'art. On entend la voix d'André Markowicz dire du Tchekhov en russe. Celle de Borges… On imagine ce qu'on veut. On pleure. Devant l'inutilité et la force du geste. Si l'art ne sert à rien, c'est sans doute pour cela qu'il est indispensable. *« Je suis né très jeune dans un monde très vieux »*, s'amusait à dire Satie. Cours, camarade, le vieux monde est derrière toi… •

MARIE-JOSÉ SIRACH

AUJOURD'HUI, À 18 HEURES, DIDIER BEZACE ET ARIANE ASCARIDE LIRONT ARAGON EN HOMMAGE À JACK RALITE, À LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON.



REVUE DE PRESSE

6 AU 24 JUILLET 2018

72e ÉDITION

FESTIVAL D'AVIGNON

PRESSE WEB

Wikileaks raconté par Étienne Gaudillère dans Pale Blue Dot

30 avril 2018 / dans Festival d'Avignon, Théâtre / par Dossier de presse



© Aurélien Serre

Julian Assange, Bradley Manning devenu Chelsea Manning, Adrian Lamo, Hillary Clinton, David Leigh, une passante, Wikileaks, les États-Unis, l'Irak, un fantôme... Individus connus ou anonymes, hommes politiques, lanceurs d'alerte et chute de dominos traversent la première mise en scène d'Étienne Gaudillère qui trouve son origine dans l'année 2010 et le Cablegate qui fit la une de tous les médias. Depuis le désert irakien, un jeune militaire américain a transmis des câbles diplomatiques du gouvernement américain. Via son fondateur Julian Assange, Wikileaks diffuse ces documents secrets. Tout se complique... À travers un montage inventif, entre surveillance et liberté d'expression, Pale Blue Dot joue avec des registres d'énonciation multiples – discussions MSN, entretiens journalistiques, paroles de témoins ou monologue en alexandrins – et interroge avec vitalité la confusion des engagements et des genres. Avec les personnalités du solitaire Bradley « Chelsea » Manning et du troublant Julian Assange, les guerres passent de militaires à médiatiques et un monde nouveau apparaît : le nôtre.

Étienne Gaudillère

Étienne Gaudillère crée en 2015 la Compagnie Y avec laquelle il monte en 2016 Pale Blue Dot. Il tire de Pale Blue Dot le spectacle Conversation privée, qui « zoome » sur une partie de l'histoire en questionnant la notion de trahison. Également comédien, il joue récemment dans Merlin ou la terre dévastée, et Neuf Petites Filles. Au coeur de la compagnie qui porte le nom d'une génération de personnes nées entre 1980 et 1999, c'est l'actualité qui l'emporte, l'irrépressible besoin de se confronter à l'Histoire. En 2018 il créera Cannes 39-90, spectacle retraçant l'histoire du Festival de Cannes.

Pale Blue Dot
Avec Marion Aeschlimann, Anne de Boissy, Gilles Chabrier, Benoit Charron, Étienne Gaudillère, Stéphane Naigeon, Claudius Pan, Rémi Rauzier, Loïc Rescanière, Arthur Vandepoel, Nicolas Zlatoff
Texte et mise en scène Étienne Gaudillère
Scénographie Bertrand Nodet
Lumière Romain de Lagarde
Vidéo Clément Fessy
Musique Benoit Charron
Son Chloé Levoy, Clément Vercelletto
Costumes Marion Aeschlimann, Bertrand Nodet
Maquillage Julie Laborde
Assistanat à la mise en scène Arthur Vandepoel

Production Compagnie Y
Coproduction NTH8/Nouveau Théâtre du 8e (Lyon)
Avec le soutien de la Drac Auvergne – Rhône-Alpes
Durée : 2h20

Festival d'Avignon 2018
Gymnase du lycée Mistral
Du 20 au 24 juillet à 22h

THÉÂTRE | „Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks“ de Étienne GAUDILLÈRE



Résumé.

Julian Assange, Bradley Manning devenu Chelsea Manning, Adrian Lamo, Hillary Clinton, David Leigh, une passante, Wikileaks, les États-Unis, l'Irak, un fantôme… Individus connus ou anonymes, hommes politiques, lanceurs d'alerte et chute de dominos traversent la première mise en scène d'Étienne Gaudillère qui trouve son origine dans l'année 2010 et le Cablegate qui fit la une de tous les médias.

Depuis le désert irakien, un jeune militaire américain a transmis des câbles diplomatiques du gouvernement américain. Via son fondateur Julian Assange, Wikileaks diffuse ces documents secrets. Tout se complique…

À travers un montage inventif, entre surveillance et liberté d'expression, Pale Blue Dot joue avec des registres d'énonciation multiples – discussions MSN, entretiens journalistiques, paroles de témoins ou monologue en alexandrins – et interroge avec vitalité la confusion des engagements et des genres. Avec les personnalités du solitaire Bradley « Chelsea » Manning et du troublant Julian Assange, les guerres passent de militaires à médiatiques et un monde nouveau apparaît: **le nôtre**.

« C'est une histoire incroyable où l'on croise Hillary Clinton et le premier Ipad, où Julian Assange danse en boîte de nuit en Suède pendant qu'à l'autre bout de la planète un soldat américain pète les plombs. Une pièce joyeuse et grave qui nous explique – un peu – le monde d'aujourd'hui dans toute sa complexité avec, comme un fil rouge qui traverse toute la pièce, les discussions internet entre Bradley Manning, la véritable source des fuites, et Adrian Lamo, le hacker qui l'a dénoncé. Parce que la réalité de l'histoire est souvent plus étonnante que la fiction, il s'agira de mêler la grande Histoire, celle de notre monde actuel, et les petites histoires, intimes, individuelles. De les entrechoquer. De relever leurs impacts respectifs l'une sur l'autre. Car il en va de la loi comme de l'Histoire, dit – on : soit vous la subissez, soit vous la faites. »

Etienne Gaudillère

Rappel historique.

21 janvier 2010 : Discours d'Hillary Clinton sur Internet, « une force en faveur de réel progrès de par le monde ».
5 avril 2010 : le site lanceur d'alerte Wikileaks publie la vidéo « Collateral Murder », montrant un crime de guerre commis par l'armée américaine en Irak.
Fin mai 2010 : Arrestation du Soldat Bradley Manning.
Début juillet 2010 : Bradley Manning risque jusqu'à 52 ans de prison.
26 juillet 2010 : Publication de 91000 documents secrets américains sur la guerre en Afghanistan.
20 août 2010 : Mandat d'arrêt sur Julian Assange, pour viol.
26 août 2010 : Tension interne à Wikileaks : Julian Assange suspend le n°2, Daniel Domscheit-Berg.
22 octobre 2010 : Publication des 360 000 dépêches secrètes sur la guerre en Irak.
23 octobre 2010 : Le New-York Times publie un portrait de Julian Assange.
27 novembre 2010 : CableGate : publication de la plus grande fuite de documents secrets de l'Histoire.
28 novembre 2010 : Discours d'Hillary Clinton condamnant fortement les auteurs du CableGate.
Fin novembre 2010 : Blocage des sites Internet Paypal, Visa et Mastercard pour soutenir Wikileaks. Intervention des Anonymous.
7 décembre 2010 : Julian Assange est incarcéré.
14 décembre 2010 : Julian Assange est libéré.
17 décembre 2010 : Début du Printemps Arabe.

L'auteur.

Étienne Gaudillère crée en 2015 la Compagnie Y avec laquelle il monte en 2016 Pale Blue Dot, dont il tire le spectacle Conversation privée, qui
« zoome » sur une partie de l'histoire et questionne la notion de trahison.
Également comédien, il a joué récemment dans Merlin ou la terre dévastée mis en scène par Guillaume Bailliart, et Neuf Petites Filles mis en scène par Philippe Labaune. Au cœur de la compagnie qui porte le nom d'une génération de personnes nées entre 1980 et 1999, c'est l'actualité qui l'emporte, l'irrépressible besoin de se confronter à l'Histoire.

Source : http://www.station13.tv/articles/theatre-pale-blue-dot-une-histoire-de-wikileaks-de-etienne-gaudillere/

Un héroïque scandale

Avec Pale Blue Dot, le metteur en scène Étienne Gaudillère questionne la liberté d'informer à travers l'histoire de WikiLeaks.

« Si vous voulez savoir la vérité, personne ne vous la dira. Les gens vous diront leur version des faits. Tout ce que vous avez vu, ce que vous voyez, n'est qu'une version des faits. Vous voulez la vérité ? Alors il vous faudra la chercher vous-même », déclame Julien Assange sur scène. Dans Pale Blue Dot, sa première mise en scène, Étienne Gaudillère ne nous dit donc pas toute la vérité sur l'histoire de WikiLeaks, site à l'origine du Cablegate en 2010 avec la divulgation de télégrammes de diplomates américains qui firent la Une de tous les médias.

Mais face aux nombreux écueils qui guettent la théâtralisation du réel, il tente *« de déformer le moins possible le réel, et en même temps de souligner l'impossible vérité objective [...] Je cherche surtout à faire connaître l'histoire, et à attiser la curiosité du spectateur sur un sujet comme celui-ci »*, explique-t-il.

Une impressionnante mise en scène

Portée par une douzaine de comédiens et une impressionnante scénographie, la pièce aux allures cinématographiques est à la fois joyeuse et grave. On croise tour à tour Hillary Clinton et le premier iPad, Julian Assange qui danse en boîte de nuit en Suède ou un soldat américain qui pète les plombs.

Elle nous éclaire sur les enjeux géopolitiques mais aussi sur les dilemmes privés d'une histoire dont la réalité a dépassé la fiction, glissant peu à peu de la bataille mondiale pour la transparence à un feuilleton médiatique à rebondissements digne d'une telenovela. Elle nous explique – un peu – le monde d'aujourd'hui dans sa complexité avec, en fil rouge, les discussions Internet entre Bradley Manning, la véritable source des fuites, et Adrian Lamo, le hacker qui a dénoncé le Cablegate. D'ailleurs, ne serait-ce pas Bradley Manning le véritable héros de cette histoire ?

« C'est très juste de le souligner acquiesce Etienne Gaudillère. Il y a dans ces discussions un idéalisme, un héroïsme désarmant. Sans lui, il n'y aurait pas eu cette histoire et toutes ces révélations. De plus, cela m'a beaucoup questionné car nous avons le même âge… ».

La liberté d'informer

Au milieu des débats, des extravagances, des incompréhensions et des scandales, un héros invisible oppose l'ombre à la lumière, le silence au bruit, le clavier aux caméras, le doute aux certitudes. Voici le regard doux et discret posé sur Bradley Manning qui traverse virtuellement mais avec une grande humanité la pièce, tandis que le personnage de Julian Assange lui, n'apparaît qu'en « creux ».

Si la brume et le doute continuent de flotter autour de ce charismatique personnage, la pièce tout entière défend avec limpidité la nécessité de libérer l'information. Elle rend un hommage aux lanceurs d'alerte qui enfreignent les règles pour libérer des populations encourant tous les risques pour secouer des Etats.

Par Cyrielle Balardi

Source : https://www.amnesty.fr/liberte-d-expression/actualites/un-heroique-scandale

Un Festival d'Avignon aux couleurs arc-en-ciel

06/07/2018 à 08h24



La 72ème édition du Festival d'Avignon se tiendra du 6 au 24 juillet 2018. - Boris Horvat - AFP

La 72ème édition du Festival d'Avignon s'ouvre ce vendredi 6 juillet. Le thème du genre sera au coeur de nombreux spectacles cette année.

C'est un Festival d'Avignon résolument "queer" qui s'ouvre vendredi, présentant jusqu'au 24 juillet une pléthore de spectacles questionnant le thème du genre et dénonçant toute forme de discrimination, de l'"hétéropatriarcat" à la transphobie.

Le Festival, plus que jamais à vocation sociale 72 ans après sa création, s'invite alors que le débat sur l'assignation des genres est abondamment relayé par les médias et les réseaux sociaux et suscite parfois de l'incompréhension. Il y a quelques jours, une émission d'*Arrêt sur images* a fait le tour de la Toile lorsqu'un invité a refusé d'être défini comme un homme mais plutôt comme "non binaire, ni masculin, ni féminin".

"Liberté d'identité"

"Il est temps que les normes qui sont dominantes soient déconstruites, il y a une certaine liberté de l'identité qui est en train de s'affirmer", affirme David Bobée, metteur en scène français.

C'est à lui qu'Olivier Py, directeur du Festival qui se revendique comme homosexuel engagé, a confié le "feuilleton théâtral" de cette année, durant lequel la question du genre sera disséquée pendant 13 jours sous le titre éloquent de *Mesdames, messieurs et le reste du monde*. Le thème du genre a déjà hérissé l'archevêché d'Avignon et pourrait mobiliser des groupes ultraconservateurs et religieux.

Trans (Més Enllà) et *Romances inciertos, un autre Orlando* traiteront de la transidentité et de personnages androgynes; l'Iranien Gurshad Shaheman donnera la voix aux exilés à cause de leur orientation sexuelle; tandis que le metteur en scène suisse très en vue Milo Rau s'empare d'un fait divers, l'assassinat d'un homosexuel à Liège en 2012. Et Phia Ménard, artiste née en 1971 dans un corps d'homme, présentera *Saison sèche* où sept femmes seront amenées à "détruire" une maison symbolisant le patriarcat.

Une pièce "classique" pour commencer

Le festival sera inauguré toutefois par une pièce classique éloignée du thème central. Signée Thomas Jolly, un des représentants de la jeune garde théâtrale française, *Thyeste* de Sénèque ouvrira le bal à la Cour d'honneur du palais des Papes, lieu de naissance de la manifestation en 1947. Fidèle à son habitude, Julien Gosselin, autre jeune metteur en scène français présentera une création au long cours... de huit heures, basée sur trois romans de l'écrivain américain Don DeLillo traitant du terrorisme.

Cette édition marquera aussi le retour de pointures internationales comme le Belge Ivo Van Hove et Oskaras Korsunovas, figure du théâtre lituanien qui montera Tartuffe dans sa langue, ou encore celui de la grande dame de la danse contemporaine Sasha Waltz, 15 ans après sa révélation à Avignon.

Le monde arabe est également à l'honneur avec une pièce de l'Égyptien Ahmed el Attar sur la manière dont les femmes dans son pays reproduisent le système patriarcal à travers l'éducation de leurs fils, une chorégraphie du Libanais Ali Chahrour sur le comportement des hommes dans le rituel funéraire chiite. Et un jeune metteur en scène, Étienne Gaudillère, présentera avec *Pale Blue Dot* une histoire de Wikileaks.

Moins de soutien?

Créé comme le Festival lyrique d'Aix ou celui de Cannes dans la période d'après-guerre, le Festival d'Avignon a été le fer de lance du renouveau théâtral français, avec la part belle aux théâtres de province. Olivier Py a toutefois exprimé son inquiétude de l'abandon progressif de l'État du principe de la décentralisation selon lui, appelant à plus de soutien au Festival.

"Il faut redonner une marge de manoeuvre à la décentralisation, pas au théâtre parisien", a-t-il dit, regrettant que "les collectivités locales se désinvestissent, car elles-même ont connu des baisses de dotation" du gouvernement. "Tous ces spectacles qui vont jouer à Paris et qui font la vie du théâtre français, ils tirent vraiment la langue", assure-t-il.

Parallèlement au "in", il y a le "Avignon off", avec plus de 1.500 spectacles qui tentent chaque année de se faire remarquer malgré le manque de ressources. Le "off" verra notamment l'adaptation de deux succès littéraires sur scène: *Suite française* d'Irène Némirovsky et *Le potentiel érotique de ma femme* de David Foenkinos.

Source : https://www.bfmtv.com/culture/un-festival-d-avignon-aux-couleurs-arc-en-ciel-1484276.html

Le Festival d'Avignon 2018 aborde le genre, les migrants et l'enfance : top départ !



Festival d'Avignon : des spectateurs à la Cour d'honneur du Palais des papes.© Angélique SUREL/PHOTOPQR/LE DAUPHINE

Le Festival d'Avignon 2018, c'est parti ! Son programme fait plus que jamais écho à l'actualité, avec des spectacles qui abordent le genre, la surinformation ou les migrants, sans oublier la tragédie, avec "Thyeste" de Thomas Jolly en ouverture ce soir, et trois pièces d'Echyle rassemblées par Olivier Py. Au total 47 spectacles sont proposés dont huit de danse et deux à destination des enfants.

La 72e édition du Festival d'Avignon démarre aujourd'hui 6 juillet et se poursuit jusqu'au 24 juillet dans la cité des Papes.

Un Thyeste de Thomas Jolly et Don DeLillo par Julien Gosselin

Il met à l'honneur les jeunes metteurs en scène en français les plus connus de leur génération. Thomas Jolly et Julien Gosselin offriront trois des dizaines de créations de cette édition. C'est à Thomas Jolly que revient l'honneur d'ouvrir le festival en proposant sa version de "Thyeste" de Sénèque dans la Cour d'honneur. **Sachez que la pièce de Thomas Jolly sera diffusée en direct sur France 2 et Culturebox le 10 juillet.** Dans cette pièce, "la plus sanglante du théâtre" selon les mots d'Olivier Py, il sera question de l'enfance, de l'inquiétude pour l'enfance. Les enfants de la Maîtrise de l'Opéra Comique et de la Maîtrise du Grand Avignon seront sur scène.

Fidèle à son habitude, Julien Gosselin présentera une création au long cours... de huit heures : "Mao II, Joueurs, Les noms", qui se base sur trois romans de l'écrivain américain Don DeLillo traitant la question du terrorisme dans les années 70.

Ivo van Hove, Oskaras Korsunovas, Sasha Waltz

Cette édition marque aussi le retour de pointures internationales comme Ivo van Hove et Oskaras Korsunovas. Le festival accueillera aussi la grande dame de la danse contemporaine Sasha Waltz, 15 ans après sa révélation à Avignon (les costumes seront d'Iris van Herpen).

Le belge Ivo van Hove, qui avait fait sensation avec "Les Damnés", puissant portrait d'une famille à l'heure du triomphe des nazis en Allemagne, revient avec "Les choses qui passent", une pièce traitant également de la famille. Oskaras Korsunovas, figure du théâtre lituanien, présentera lui un classique français, le Tartuffe dans la langue de son pays.

Le genre

Cette année, après une édition 2017 sous le signe des femmes et de l'Afrique, le directeur du festival Olivier Py a souligné le "souci d'un très grand nombre d'artistes de s'emparer du (thème) du genre", coïncidant avec une période dominée par le débat mondial sur le harcèlement sexuel.

Avec "Mesdames, Messieurs, et le reste du monde", le metteur en scène David Bobée s'attaquera à la question de la discrimination liée au genre et l'orientation sexuelle dans le cadre d'un "feuilleton théâtral", présenté gratuitement au public chaque jour à midi. Connu notamment pour son "Lucrèce Borgia" avec Béatrice Dalle, Bobée qui a collaboré avec le Russe Kirill Serebrennikov, va consacrer un épisode du feuilleton au metteur en scène assigné à résidence à Moscou depuis août 2017. Comme à Cannes, une chaise vide sera l'hommage d'Avignon à Serebrennikov.



© Sophie Jouve/Culturebox

Sur le genre, une pièce de Didier Ruiz, "Trans (Més Enllà)" traitera de la transidentité à partir de témoignages, tandis que l'Iranien Gurshad Shaheman rappellera la question des réfugiés forcés à l'exil à cause de leur genre ou de leur orientation sexuelle.

"Romances inciertos, un autre Orlando" de François Chaignaud et Nino Laisné, est aussi consacré à des personnages qui ont une transidentité dans la tradition espagnole, notamment la "Tarara", une femme déguisée en homme pour faire la guerre. Olivier Py s'est félicité du fait que le festival soit très proche de la parité, avec 45,5 % de femmes artistes toutes oeuvres confondues.

Le monde arabe à l'honneur

Le monde arabe est également à l'honneur avec notamment "Mama", une pièce de l'Egyptien Ahmed el Attar sur la manière dont les femmes dans son pays reproduisent le système patriarcal à travers l'éducation de leurs fils. Le Libanais Ali Chahrour présentera "May He Rise And Smell The Fragrance", une chorégraphie sur le comportement des hommes dans le rituel funéraire chiite.

En musique, le groupe BNT el Masarwa qui devait interpréter des chansons qui donnent la parole aux Egyptiennes a annulé sa venue "pour des raisons personnelles" d'une artiste et sera remplacée par une création d'une chanteuse algérienne, Souad Asla. Abdullah Miniawy mélangera dans "Cri du Caire" le style soufi au rap. Et vers la fin du festival, un jeune metteur en scène, Etienne Gaudillère, présentera son "Pale Blue Dot", une histoire de Wikileaks avec les personnages de Julian Assange, Chelsea Manning et même Hillary Clinton.

Un nouveau lieu et, du coq à l'âne, d'autres spectacles repérés

Olivier Py inaugurera un nouveau lieu, La Scierie, avec trois tragédies d'Eschylle. L'"Antigone" qu'il a montée l'année dernière avec les détenus du centre pénitentiaire d'Avignon-Le Pontet sera jouée quatre fois, également à La Scierie.

Le chorégraphe Emmanuel Gatt aura les honneurs du 2e spectacle dans la Cour, avec "Story Waters". Après "Tristesse", Anne-Cécile Vandalem traitera de l'écologie dans une comédie un peu délirante, "Arctique". Rocio Molina abordera la maternité et la féminité en mettant en scène sa propre grossesse "sans homme". Isabelle Adjani et Lambert Wilson feront une lecture de l'échange épistolaire entre Maria Casarès et Albert Camus. Chloé Dabert montera son "Iphigénie".

L'affiche de Claire Tabouret

Claire Tabouret, qui signe l'affiche de l'édition 2018, exposera à l'Eglise des Célestins ses peintures qui abordent le genre à travers l'exploratrice Isabelle Eberhardt. Elle exposera par ailleurs ses portraits d'enfants à la Collection Lambert

Par Sophie Jouve

Source https://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/theatre-contemporain/avignon-2018/le-festival-d-avignon/festival-d-avignon-2018-une-image-du-monde-demandez-le-programme-271143

2018阿维尼翁戏剧节清单|看完今年的戏，保准你得飞起来！

FESTIVAL D'AVIGNON
阿维尼翁戏剧节
2018年7月6日 - 7月24日
每年7月，法国阿维尼翁都将举办举世闻名的“阿维尼翁戏剧节”！它创办于1946年，是二战之后欧洲文艺第二次复兴的代表，历经了半个多世纪的发展，阿维尼翁戏剧节已经成为世界最大的戏剧节，也是世界戏剧交流最重要的平台！
2018年第72届阿维尼翁戏剧节将于7月6日至24日在法国阿维尼翁举行！
本届阿维尼翁戏剧节以“类型”为母题，戏剧节串联起了多个讨论议题，其中包括童年、家庭、个人；虚假信息与真相；流浪，种族与身份。
“
艺术不应该也不能仅仅是面对猖獗的自由主义的安慰，也不是免税的借口，也不是优雅而奢华的面具来掩饰我们的无能。艺术恰恰告诉我们，当一切似乎都没有时、当具有权力的人宣称不再主张他们的统治时，一切都是可能。

——阿维尼翁IN戏剧节艺术总监奥利维耶·匹 (Olivier Py)

阿维尼翁戏剧节in单元
▼
[…]

Étienne Gaudillère（法国）
借助具有创造性的舞台蒙太奇，《苍蓝小点》使用了多种不同的言语方式来构建戏剧空间：MSN**聊天窗，媒体采**访，见证人陈述，使用亚历山大体呈现的独白。作品以富有活力的形式拷问着多方制约与类型问题所带来的困境，揭露了信息监控和言论自由下的模糊边界。



《苍蓝小点：维基解密的故事》/Pale Blue Dot : une histoire de Wikileaks

时长：2小时20分钟

编剧、导演：Étienne Gaudillère（法国）

时间：7月20-24日 22时

地点：Gymnase du Lycée Mistral 米斯塔尔中学体育馆

朱利安·阿桑奇，**切**尔西·**曼宁**，**阿德里安·拉莫**，**希拉里·克林**顿，大卫·**利**，**一个路人**，维基解密，美利坚合众国，伊拉克，一个幽魂…… 2010**年**，维基解密网站泄露了251287**份美国国**务院与美国驻外大使馆之间联系的文传电报，一时轰动，成为全世界所有媒体的头条。基于这一事件，Étienne Gaudillère 编写了他戏剧导演生涯的处女作，将那些知名的人，匿名的人，政坛上的人，拉响警报的人，还有推倒多米诺的人，一同搬上了舞台。





Par mjhstudio

Source : http://www.sohu.com/a/239699248_555194

/ critique / Dans les coulisses de WikiLeaks



photo Christophe Raynaud de Lage

Pour clôturer ce 72e Festival d'Avignon, Olivier Py programme Pale Blue Dot d'Etienne Gaudillière créé en 2016 au Nouveau Théâtre du 8ème à Lyon. Une rampe de lancement pour ce jeume metteur en scène de 31 ans, dont le spectacle suivant autour de l'histoire du Festival de Cannes sera créé en mai 2019 au Théâtre Molière de Sète.

Une vidéo d'un glacier en fonte tourne en boucle sur l'écran géant pendant que le public s'installe dans les gradins du gymnase Mistral. Une image forte de l'année 2010, celle des révélations de Wikileaks qui ont fait trembler la planète politique. La bande de Julian Assange publie au début de l'année la vidéo *Collateral Murder* montrant un crime de guerre commis par les soldats de l'armée américaine à Mossoul. L'une des victimes est un photographe de presse travaillant pour l'agence *Reuters* : Namir. Il sera le fil rouge du spectacle, le fantôme de WikiLeaks. Tout habillé de blanc, **Benoit Charron** domine le plateau, le comédien-musicien chantes les tubes de l'année 2010 de **Lady Gaga** à **Eminen** en passant par **Stromae** et **Adèle**.

Ce marqueur des événements de l'année 2010 aurait suffit. Au lieu de cela, Etienne Gaudillière truffe son spectacle de multiples images d'archives qui ralentissent l'action. Certaines tombent comme un cheveu sur la soupe : le César remis à Adjani, la bande-annonce de la série Sherlok, la liesse dans les rues de Johannesburg pendant la Coupe du Monde de football. La forme prend le pas sur le fond. Du coup le spectacle se transforme en happening potache et bon enfant. Il touche le public des trentenaires, mais en faisant le choix d'une narration linéaire en suivant les événements dans un ordre chronologique, **la mise en scène d' Etienne Gaudillière manque parfois un peu de profondeur.**

Certains scènes sont longues et laborieuses, d'autres réjouissantes comme celle de l'énumération du Cablegate, la publication de la plus grande fuite de documents secrets de l'Histoire dans laquelle l'administration de Barak Obama qui s'en prend à la terre entière. C'est un petit moment de bonheur et de drôlerie. Puis le récit s'enlise dans les affaires personnelles de Julian Assange et les accusations de viol dont il a été victime. A la fin, Etienne Gaudillière rend hommage à Bradley Manning devenu Chelsea Manning – ce soldat par qui les informations ont transité, seul "vrai héro" de cette affaire pour le jeune metteur en scène. Mais sur ce thème des lanceurs d'alerte, le spectacle *Heroe(s)* présenté à la Manufacture est beaucoup plus engagé et beaucoup mieux ficelé théâtralement.

Stéphane CAPRON

Source https://sceneweb.fr/wikileaks-raconte-par-etienne-gaudillere-dans-pale-blue-dot/

« Pale Blue Dot », Etienne Gaudillère enfonce des portes ouvertes au Festival d'Avignon

C'est ce qui s'appelle un spectacle daté. En même temps cette première pièce écrite et mise en scène par Etienne Gaudillère, invité pour la première fois au Festival d'Avignon, a deux ans. Autant dire une éternité en matière de scénographie et de dramaturgie.





Et pourtant ça commençait pas mal et le sujet était bien choisi. Mais plus la pièce avance plus la gêne monte, non pas à cause de la façon dont la direction de Wikileaks a été muselée mais bien par des références à d'autres metteurs en scène qui frisent plus le plagiat que l'hommage. Nous avons la sensation très désagréable d'être chez Julien Gosselin qui lui-même cultive un art de la citation parfois poussée. L'excellent Benoit Charron sera vite parqué en hauteur et saura ne pas se faire oublier dans un show dansé et chanté ultra juste. L'utilisation contestable de la vidéo apparaît comme un gadget qui n'apporte rien au récit. La direction ultra hystérique de ses merveilleux acteurs finit de nous rappeler le metteur en scène des *Particules Elementaires.*

On adore pourtant au début la sobriété et les déplacements au plateau. Puis le tourbillon façon série Netflix nous épuise. Cela est dommage car il y a vraiment des moments d'éclat dans ce spectacle où la lumière de Romain De Lagarde est impeccable.

L'un des défauts majeurs est de traiter Wikileaks comme une révélation, au même niveau que l'assassinat barbare de Ihsane Jarfi tout près de Liège le 1er mai 2012, sujet de *La reprise* de Milo Rau. La différence est que personne n'a oublié le nom de Wikileaks. C'est une affaire connue mais pas dans ses moindres détails. La part documentaire du spectacle, très efficace dans sa première partie est bien vue, mais le procédé s'épuise.

La pièce dure 2h30 quand le matin au Off d'Avignon Philippe Awat, Guillaume Barbot et Victor Gauthier-Martin font le lien entre l'économie et la guerre en une heure seulement et avec un budget ridicule. On se questionne alors sur cette volonté de tout raconter. Gaudillère s'amuse à mettre le temps dans son contexte, on voit défiler des pubs et des tonnes d'images qui disent l'époque. Coupe du Monde en Afrique du Sud ou Avignon 2010, tout y passe pour un effet vraiment clip qui lui non plus n'a rien d'original.

Voilà, tout y passe et nous tombons dans le syndrome du remplissage. Pourtant Marion Aeschlimann, Anne de Boissy, Gilles Chabrier, Benoit Charron, Étienne Gaudillère, Stéphane Naigeon, Claudius Pan, Rémi Rauzier, Loïc Rescanière, Arthur Vandepoel et Nicolas Zlatoff font le job. Ils campent pour certains beaucoup de personnages et Nicolas Zlatoff est impeccable en Julian Assange ultra geek de plus en plus chic.

Etienne Gaudillère a réalisé un immense travail d'historien du temps présent mais il n'a pas su le canaliser. La fin de *Pale Blue Dot*, qui donne son nom à la pièce est ultra moralisatrice. Sans vous la révéler, disons juste qu'il est question de volonté, de bien, de mal et de notre minuscule place dans l'univers. C'est dommage car il y a du talent ici mais le geste d'auteur comme de metteur en scène n'est pas encore assumé.

En revanche, nous sommes très curieux de découvrir *Cannes, Trente-neuf/Quatre-Vingt Dix,* sa création 2019 dont le sujet est le festival de Cannes. Le metteur en scène maîtrisant l'art de la boule à facettes, cela s'annonce à suivre de près.

Visuel : Pale blue dot © Christophe Raynaud de Lage

Tous les articles de la rédaction à Avignon sont à retrouver ici.

« PALE BLUE DOT », NOTRE FOYER



72e FESTIVAL D'AVIGNON : « Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks » – Texte et mise en scène : Etienne Gaudillère – Gymnase du lycée Mistral du 20 au 24 juillet – Durée : 2h20

L'Histoire s'accélère et 2010 fait déjà partie d'un passé relativement lointain. Etienne Gaudillère pose un regard d'historien mais surtout d'homme de théâtre sur cette année particulière au cours de laquelle une quantité impressionnante d'informations et de documents diplomatiques américains confidentiels furent largement communiqués à la presse internationale par Wikileaks, ONG dirigée par Julian Assange se considérant comme lanceur d'alertes. Ce que l'on a alors appelé le « Cablegate » a pour origine un jeune analyste militaire de l'armée américaine, Bradley Manning, mal dans sa peau, transgenre devenu depuis Chelsea Manning, et dénoncé peu après ses révélations par Adrian Lamo, un hacker avec qui il entretenait une correspondance.

Cet épisode qui a eu des impacts considérables sur les plans politiques et militaires, qui a fait vaciller les Etats et menacé l'équilibre du monde, est abordé par Etienne Gaudillère sous toutes ses facettes et dans formes théâtrales très différentes.

La pièce commence par un discours d'Hillary Clinton sur internet en quoi elle voit « une force en faveur de réel progrès de par le monde ». Discours un peu naïf qui ne manque pas de sel quand on connaît la suite.

En préambule du scandale à venir nous est présentée une vidéo dévoilée par Wikileaks « Collateral Murder » montrant, avec un impact médiatique considérable, un crime de guerre commis par l'armée américaine en Irak. Dès lors les questions sur l'impact et le rôle d'internet commencent à se poser. Il apparaît comme un devoir de dénoncer des crimes de guerre mais comment cela est-il perçu par le grand public ? Comment cela est-il exploité ? Une vidéo de quelques secondes représente-t-elle la folie d'un militaire isolé, assassin et

pervers ou est-elle le témoignage du comportement d'une armée et d'une stratégie de guerre assumée ? Le journalisme d'investigation est-il toujours motivé pour analyser des situations complexes qui intéressent sans doute moins le public que des images chocs ? On touche là au danger de l'image qui simplifie, qui joue sur l'aspect émotionnel au détriment de l'analyse et de la raison, qui est l'une des causes du populisme.

Etienne Gaudillère nous présente des épisodes précis et réalistes qui illustrent le déroulement de cette affaire, tant au plus haut niveau de l'Etat dans les cabinets ministériels qu'au travers de scènes intimes entre les protagonistes.

La personnalité et le rôle de Julian Assange sont analysés finement. Personnage complexe et mystérieux qui a l'ambition de « faire » l'histoire. Est-il un humaniste ? Un lanceur d'alerte assoiffé de vérité et de justice ? Est-il un mégalomane qui voudrait, sinon gouverner le monde le manipuler ? Son interview par une journaliste est édifiant et troublant : « Ma personnalité, mes compétences, mes acquis et ma culture d'origine m'ont conduit à penser que je pourrais changer le monde selon mes convictions ».

Nous assistons aux querelles entre un Assange jusqu'au-boutiste, déstabilisé par une accusation de viol, au comportement autodestructeur, et ses collaborateurs, sans doute plus conscients de leurs responsabilités.

Les scènes sont entrecoupées d'intermèdes musicaux en live qui reprennent des tubes de l'année 2010 et surtout de dialogues en direct sur internet, projetés sur un immense écran d'ordinateur, entre Bradley Manning et Adrian Lamo. On reste sidéré par le décalage qu'il y a entre ces moments d'intimité dans lesquels Bradley évoque sa solitude, ses états d'âmes et ses agissements qui vont bouleverser le monde. Quelle est sa motivation profonde ? Nulle ambition personnelle, peut-être un engagement politique ou philosophique un peu flou dans sa tête. Juste un jeu peut-être !

Mais même si la plupart des scènes sont empreintes de réalisme, Etienne Gaudillère est avant tout un homme de théâtre. La mise en scène est remarquable et imaginative. Internet est visualisé par un véritable ballet de comédiens munis de drapeaux qui symbolisent son emprise mondiale et cette masse vertigineuse d'informations qui donnent le tournis. L'humour n'est pas absent non plus, une sorte de déesse de la justice intemporelle, munie de la balance et du glaive, déclame une tirade en alexandrins et, avec beaucoup de poésie, les masques des « Anonymous » tournoient dans la nuit. On sourit enfin devant cet autre discours d'Hillary Clinton qui condamne fermement les auteurs de ces fuites et qui trouve finalement qu'internet n'est peut-être pas aussi formidable qu'elle le disait quelques mois auparavant.

La pièce se termine par la projection d'une célèbre photographie de la Terre prise par la sonde Voyager 1 en 1990, connue sous le nom de « Pale Blue Dot » (un point bleu pâle). Dans son livre éponyme, Carl Sagan philosophe sur ce petit point, notre foyer, et sur la nécessité d'y cohabiter plus fraternellement, de le préserver et de le chérir. Il est troublant que Bradley Manning ait écrit, dans ses dialogues avec Adrian Lamo, « Je n'aurais sans doute pas dû lire Sagan… ».

Au travers de cet épisode du « Cablegate » et des rôles de Wikileaks et internet, cette pièce nous fait comprendre que le monde devient transparent et que rien ne sera plus comme avant, que l'histoire ne s'écrira plus de la même manière. Reste à savoir si les créatures qui vivent sur ce « pale blue dot » feront preuve de la sagesse nécessaire pour assimiler ces évolutions irréversibles. Rien n'est moins sûr !

Jean-Louis Blanc

Source https://inferno-magazine.com/2018/07/23/pale-blue-dot-notre-foyer/

Les dossiers de la scène : l'affaire Wikileaks



Pale Blue Dot. Texte et mise en scène Étienne Gaudillère. Photo © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

Wikileaks, Bradley Manning, Julian Assange… dans le flux continu de l'information, les mots sont à la fois familiers et flous. C'était quand déjà ? Et Julian Assange, qu'est-ce qu'il devient ? Au fait, pourquoi faire une pièce de théâtre avec ça ? Quels fils tirer ? Qui ça peut encore intéresser ? Ça a en tout cas intéressé le metteur en scène Étienne Gaudillère, qui a fait de cette histoire la matière de *Pale Blue Dot*, son premier spectacle, créé en 2016 et présenté cette année au festival d'Avignon. Une plongée dans l'histoire récente – l'année 2010 –, avec le désir d'y voir clair mais pas de faire un cours d'histoire : ce qui intéresse Gaudillère, c'est l'articulation entre l'intime et le planétaire, avec deux personnages principaux : le soldat Manning, qui s'emmerde dans le désert irakien, chatte sur Internet, et va balancer des dizaines de milliers de documents confidentiels, et Julian Assange, fondateur de Wikileaks et chevalier blanc de la liberté d'informer, rattrapé par la mégalomanie et la paranoïa

.



Le spectacle va et vient entre leur histoire et la succession des événements, et s'intéresse à la façon dont un clic peut changer le cours du monde. Il le fait sans manichéisme : pas sûr que les propos d'Hilary Clinton soient aussi ridicules que ce que l'on pourrait croire, ni que les scoops de Wikileaks aient la portée qu'on leur a prêtée. Images d'archives, bande-son entièrement composée de musiques de l'année 2010, scènes reconstituées à la Maison Blanche, à la rédaction du *Guardian* à Londres ou dans une boîte de nuit de Stokholm, *Pale Blue Dot* s'amuse à multiplier les approches et parfois les digressions, et ne recule pas devant la caricature. Mais si la forme ne se prend pas au sérieux, les enjeux dramatiques et politiques sont bien là. Le spectacle s'ouvre sur l'histoire de Namir Noor-Eldeen, photographe irakien de l'agence Reuters, tué par des tirs provenant d'un hélicoptère américain à Bagdad en avril 2007. La vidéo de cette « bavure » – plutôt un crime de guerre délibéré – est le premier document envoyé par Manning à Wikileaks, et voir ces images projetées en grand écran sur une scène de théâtre, est parfaitement glaçant. Le spectacle se termine par les premières manifestations anti Ben Ali en Tunisie, à l'aube du « printemps arabe ». Quant au *Pale Blue Dot*, le point bleu pâle du titre, il renvoie à une photographie de la Terre prise par la sonde Voyager en 1990. Et à un livre, écrit à partir de cette photo par l'astronome américain Carl Sagan, peu avant sa mort en 1996. Où il écrit : *« On a dit que l'astronomie incite à l'humilité et fortifie le caractère. Il n'y a peut-être pas de meilleure démonstration de la folie des idées humaines que cette lointaine image de notre monde minuscule »*.

Par René Solis

Source : https://delibere.fr/les-dossiers-de-la-scene/

Avignon 2018 Gaudillère : « Pale Blue Dot » – IN

25 juillet 2018



Wikileaks

Dernier spectacle du IN en ce qui nous concerne, *Pale Blue Dot* est consacré à « l'affaire *Wikileaks* ». Du théâtre documentaire solide, concocté (texte et m.e.s.) par Etienne Gaudillère, jeune comédien qui a créé sa compagnie « Y » en 2015 avant de monter *Pale Blue Dot* l'année suivante. Le titre serait tiré de la description de la terre vue par la sonde Voyager à quelques milliers de kilomètres : un point bleu pâle. Disons alors que la pièce est un zoom sur quelques individus qui voulaient « changer le monde » (au sens de notre petite terre perdue dans l'univers), à commencer par Julien Assange, fondateur de *Wikileaks* à la personnalité très affirmée, toujours confiné dans l'ambassade d'Equateur à Londres et le soldat Bradley (devenu Chelsea) Manning qui a approvisionné *Wikileaks* avec des « tonnes » de documents très compromettants pour l'armée et l'administration américaines.

Le sujet se prête au théâtre. Au théâtre d'aujourd'hui, avec la projection de la vidéo (on ne peut plus réelle) *Collateral Murder* qui montre l'assassinat à distance de civils irakiens par les soldats américains sur la vague suspicion (erronée : la vision sur un petit écran en noir et blanc par l'intermédiaire de caméras à longue distance étant tout sauf précise) qu'ils transportaient des armes, puis, pour mettre le comble à l'horreur le tir sur la voiture venue ramasser un blessé, qui contenait des enfants… Sur l'écran s'inscrivent également des échanges « Messenger » entre Manning et un correspondant auquel il fait part de ses états d'âme… Et au théâtre tout court avec des dialogues au sein de *Wikileaks*, entre Assange et les journalistes qui l'aideront à divulguer ses informations et, de l'autre côté, entre des membres de l'administration américaine. Une comédienne incarne Hilary Clinton, laquelle, du temps où elle était la secrétaire d'Etat d'Obama a prononcé des discours passablement contradictoires sur la liberté d'expression.

Des bureaux, ceux du ministre américain de la Défense, d'Assange, de ses collaborateurs sont déplacés sur le plateau au fur et à mesure du déroulement de l'histoire. Quatre panneaux deviennent une pièce fermée dans laquelle Assange reçoit les journalistes qui préparent avec lui la bombe *Wikileaks*.

Tout cela est fort bien représenté par onze comédiens. On se demande un peu – si l'on a passé un certain âge – à quoi riment les incursions soudaines d'une musique tonitruante : sans doute une concession à la jeunesse d'aujourd'hui qui semble avoir besoin pour exister de ce bruit à d'autres oreilles insupportables qu'elle qualifie de musique.

C'est un détail. Il importe davantage qu'on sorte de *Pale Blue Dot* convaincu de la résilience du « Système ». Que l'on sache, en effet, *Wikileaks* n'a pas empêché les Américains (et d'autres) de se mêler de la guerre en Syrie et, plus près de nous, les *Panama Papers* n'ont pas conduit à l'éradication des paradis fiscaux, y compris au sein de l'Europe (Irlande, Luxembourg, etc.). On est d'autant plus admiratif face aux lanceurs d'alerte et autre Assange qui se battent pour qu'éclate la vérité, puisque c'est quand même la condition première – à défaut d'être suffisante – de la moralisation de la vie publique.

Par Selim Lander

Source : http://www.madinin-art.net/avignon-20108-gaudilliere-pale-blue-dot-in/

Où voir les meilleurs spectacles du Festival d'Avignon 2018, à Paris et en régions ?



La Reprise, Histoire(s) du Théatre (I), de Milo Rau,
l'un des moments exceptionnels du 72e festival d'Avignon.
Le spectacle est repris au Théâtre des Amandiers, à Nanterre.

Thomas Jolly, Julien Gosselin, François Chaignaud, Olivier Py… Pendant trois semaines, leurs pièces ont enchanté, étonné ou déçu les spectateurs de la 72e édition du festival de théâtre. Pour ceux qui n'étaient pas à Avignon, il est possible de les voir tout au long de la saison théâtre et danse 2018-2019. Voici la liste des spectacles qui seront en tournée.

Avignon 2018 fut un succès public et scénique : 150 000 spectateurs et des œuvres fortes, traversées par la violence politique ou la question du genre. Si le 24 juillet marque le dernier jour du festival de théâtre, les spectacles commenceront leur tournée dans toute la France. Voici donc les lieux où les retrouver et notre tableau des critiques, réunissant les avis parfois communs, parfois contraires de ***Télérama, Les Echos***, ***Le Figaro, France Culture***, ***France Inter***, ***L'Humanité***, ***Les Inrocks***, ***Libération***, ***Le Monde***, ***L'Obs***, ***Politis***. Un outil idéal pour choisir avec soin les spectacles qui rythmeront votre année, à l'heure où les théâtres proposent leurs abonnements.

[…]

	Télérama	Les Echos	Le Figaro	France Culture	France Inter	L'Humanité	Les Inrocks	Libération	Le Monde	L'Obs	Politis
Pale Blue Dot, d'Étienne Gaudillère					*	**			⊘		

"Pale Blue Dot" d'Étienne Gaudillère

11 et 12 octobre : Théâtre Firmin Gémier/La Piscine, Châtenay-Malabry
16 au 18 octobre : Les 2 Scènes, scène nationale, Besançon
14 et 15 janvier 2019 : Théâtre de Villefranche
5 au 7 février 2019 : LU, Nantes

Source : https://www.telerama.fr/scenes/ou-voir-les-meilleurs-spectacles-du-festival-davignon-2018,-a-paris-et-en-regions,n5742164.php

Pale Blue Dot, un autre regard sur l'affaire Wikileaks



En ouverture de la 72e édition du Festival d'Avignon , Thomas Jolly électrise *Thyeste* de Sénèque

Que cache vraiment l'affaire Wikileaks ? En plongeant dans les denses données journalistiques, médiatiques et judiciaires des années 2010 et 2011, Étienne Gaudillère signe une pièce documentaire foisonnante autant que captivante. Si le trop-plein d'effets et d'informations finit par donner le tournis, l'implacable rythmique d'une mise en scène menée tambour battant et le jeu vif des comédiens l'emportent.

Sur un écran placé en fond de scène, des pans entiers de banquise s'effondrent dans l'océan. A l'avant un jeu de dominos géants attend le coup qui fera tomber en cascade chacune des pièces. Une voix mélodieuse s'élève, annonçant les catastrophes à venir. C'est un lanceur d'alertes qui aimerait pouvoir sauver le monde de ses dérives autant politiques, sociales, qu'écologiques. Ce n'est que le prologue, et bien que général, il sert d'avertissement pour la suite.

Alors que **Julian Assange**, sous le coup d'une demande d'extradition aux Etats-Unis suite à des poursuites judiciaires dont il fait l'objet, est toujours réfugié depuis 2012 à l'ambassade d'Equateur de Londres, **Etienne Gaudillère** s'intéresse au parcours de cet homme singulier qui avec l'aide de journalistes du monde entier a révélé via le site de l'organisation non-gouvernementale, *Wikileaks*, le rôle du gouvernement américain dans la guerre d'Irak et d'Afghanistan. Sans prendre parti, il dresse le portrait d'un être trouble, fascinant et imbu de lui-même, pourfendeur du droit à l'information sans filtre quelle qu'en soit la nature, mais incapable de mesurer la portée de ses révélations dans leur état brut.



Julian Assange (Nicolas Zlatoff) révélant des informations confidentielles devant la presse © Christophe Raynaud de Lage

Riche d'un travail documentaire, particulièrement important, *Pale Blue Dot* est une immersion dans les pensées d'un groupe d'activistes « accro » à la transparence, de lanceurs d'alertes, de journalistes. En retraçant les tenants et aboutissants qui ont conduit au scandale *Wikileaks*, à l'arrestation de **Chelsea Manning**, source primaire des révélations, trahie par le Hackeur **Adrian Lamo**, **Etienne Gaudillère** entraîne le public dans un tourbillon pléthorique d'informations que soulignent à gros traits musiques et lumières. C'est d'ailleurs le principal défaut de ce spectacle, la surabondance d'effets et de données, qui au long cours perd le spectateur. Toutefois, la qualité des interprètes, leur présence scénique, la rythmique enlevée de la mise en scène captivent et passionnent. Le temps devrait permettre d'affiner l'ensemble, de lui donner une densité, une profondeur et faire de cette pièce, un documentaire théâtral à découvrir assurément.

Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks d'Étienne Gaudillère
Festival d'Avignon
Gymnase Mistral
Jusqu'au 24 juillet 2018
Tous les jours à 22h00
Durée 2h10

mise en scène d'Étienne Gaudillère assisté d'Arthur Vandepoel
Scénographie de Bertrand Nodet
avec Marion Aeschlimann, Anne de Boissy, Gilles Chabrier, Benoit Charron, Étienne Gaudillère, Stéphane Naigeon, Claudius Pan, Rémi Rauzier, Loïc Rescanière, Arthur Vandepoel, Nicolas Zlatoff
Lumière de Romain de Lagarde
Vidéo de Clément Fessy
Musique de Benoit Charron
Son de Chloé Levoy & Clément Vercelletto
Costumes de Marion Aeschlimann & Bertrand Nodet
Maquillage de Julie Laborde

Par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Source : http://www.loeildolivier.fr/pale-blue-dot-un-autre-regard-sur-laffaire-wikileaks/

Pale blue Dot | Festival d'Avignon

Écrit et mis en scène par Etienne Gaudillère - du 20 au 24 Juillet - Gymnase du Lycée Mistral à 22h (2h20)



Comme chaque année, le Festival d'Avignon entend confronter les spectateurs aux sujets brûlants de notre histoire avec leurs résonances contemporaines. Chaque année, ce type de spectacle s'expose aux critiques croisées entre le fond et la forme : trop simpliste, trop didactique, trop appuyé, trop distancié, trop réaliste...

Avec cette première création, Etienne Gaudillère s'affronte d'emblée à de tels regards contradictoires, et ce d'autant plus qu'il entend porter sur scène l'affaire WikiLeaks avec tout le mélange complexe d'un tel dossier entre les idéaux du site et des lanceurs d'alerte, les personnalités de Julian Assange ou du soldat Bradley Manning, les interférences entre gouvernements et presses, l'enjeu même des bouleversements d'Internet.

Bref, selon ce que l'on attend d'un tel spectacle, de ce que l'on connaît de cette affaire, d'autres spectacles que l'on a pu voir... on passera un bon moment, on s'ennuiera des longueurs, on zappera les allusions générationnelles, on appréciera la documentation, selon ...

NB : sur ce thèmes lanceurs d'alertes HEROE(s) (de Philippe Awat, Guillaume Barbot et Victor Gauthier-Martin) parait une pièce beaucoup plus aboutie.

Distribution : avec Marion Aeschlimann, Anne de Boissy, Gilles Chabrier, Benoit Charron, Étienne Gaudillère, Stéphane Naigeon, Claudius Pan, Rémi Rauzier, Loïc Rescanière, Arthur Vandepoel, Nicolas Zlatoff

Tournée :

— 11 et 12 octobre 2018, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, Châtenay-Malabry

— 16 au 18 octobre, Les 2 Scènes, Besançon

— 14 et 15 janvier 2019, Théâtre de Villefranche, Villefranche-sur-Saône

— 5 au 7 février, Le TU-Nantes







Photos © Christophe Raynaud de Lage

Par Pascal Sevez

Source : https://www.revue-etudes.com/article/pale-blue-dot-festival-d-avignon-19436